L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 13 JANVIER 1859.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES
G. F. WEISSE. F. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARDY.
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI MATIN, 13 JANVIER.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine," à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par E. Roger & Co, 28, Vieille-Levée—Marchandises sèches. Aussi — chaussures — et — marchandises avariées.

Par R B Sykes, 46 Magazine—Verrerie.

Par J A Beard & Co, à la Bourse St-Louis—Sept esclaves de valeur. Aussi—propriétés de valeur dans le 2e et le 3e District.

Par F Fernandez, 128 encoignure Chartres et St-Louis—articles de fantaisie. Aussi, au coin Bienville et Bourgogne—Une grocerie et les installations.

Par N Vignie, à la Bourse St-Louis—Plusieurs propriétés améliorées, situées dans le Troisième District. Pour les détails, voir aux colonnes d'encan.

Par B Turpin, au magasin de MM. Gratian & Co, 20 Douane—Eaux de vie, vin, huile, fruits à l'eau de vie, &c.

Par D K Morphy, au magasin de MM. John S. Walle & Co, 100 rue des Magasins—vieux whiskey.

Nouvelles importantes du Mexique.

Miramon président provisoire.

Le *Tennessee*, arrivé hier de Vera Cruz avec des avis du 9 de ce mois, apporte des nouvelles importantes. Ces nouvelles confirment en détails le fait annoncé, ces jours derniers, de la révolution nouvelle accomplie au Mexique. Les faits principaux relatifs à ce grave événement se résument comme suit :

Le 20 décembre, le général Echeagaray s'est prononcé à Ayutla, (6 lieues de Mexico), contre le gouvernement de Zuloaga, en se déclarant lui-même président.

Mexico n'a pas secondé le mouvement.

Le 23, pronunciamiento à Mexico, par la garnison, qui a invité le général Manuel Robles à se mettre à la tête de la situation.

Acceptation du général Robles qui a publié un plan suivant lequel 4 délégués devaient nommer une *junta* populaire de 3 individus par Etat. Zuloaga, abandonné de toutes les troupes, se retire à la légation anglaise.

Le 31, la *junta* populaire, formée en grande majorité de conservateurs et de membres du clergé, établit un programme gouvernemental : ce programme proclame l'inviolabilité de biens des corporations et prohibe toute hypothèque ou aliénation du territoire national.

Le 1er janvier, à une heure du matin la *junta* nomme le général Miramon président intérimaire de la République, par 52 voix contre 46 données à Robles.

Robles a été autorisé à conserver le pouvoir exécutif pour le remettre à Miramon.

On ne savait pas si Miramon accepterait la présidence. On disait qu'il était parti de Guadalajara pour Mexico à la tête de mille chevaux.

Il a été publié des dépêches télégraphiques annonçant la déroute complète de Degollado par Miramon, au-delà de Guadalajara, mais on doutait de la vérité de ces nouvelles.

Le gouvernement de Juarez reste ferme sur le terrain légal où il est placé. Il a repris Jalapa, Cordova et attaqué Orizaba.

Aux faits qui précèdent nous ajouterons quelques traits particuliers que nous puisons dans les journaux de Mexico.

—Des 150 personnes convoquées à la junte, dit l'*Estafette*, 89 se sont présentées à la réunion. Treize représentants libéraux ont refusé d'y assister en motivant leur refus par écrit.

Le bureau a été constitué de la manière suivante :

Président M. Mariano Riva Palacio; secrétaires, MM. Segovia et Gonzalez de la Vega.

L'élection immédiate du Président provisoire ayant été proposé, un représentant s'est levé et a demandé que la junte discutât les principes et établit les bases du nouveau gouvernement qu'on allait installer—cette proposition a été adoptée à une majorité de 54 voix contre 35—On été nommés membres de la commission constituante MM. Luis Cuevas, Ugarte, Escudero y Echanove, le Docteur Covarrubias et Ponciano Arriaga.

Un des premiers actes de Robles avait été de lever l'état de siège proclamé par Zuloaga et de remettre en liberté tous les prisonniers politiques.

Ainsi que nous l'avions annoncé précédemment, l'ex président a cherché un asile dans la demeure de M. le ministre de la Légation Britannique; sa famille s'est réfugiée, ajoute-t-on, à la Légation de France.

Cependant une convention spéciale avait été signée pour garantir la sécurité personnelle de Zuloaga.

Trois commissaires du gouvernement sont partis pour Veracruz, afin de négocier avec Juarez, ce sont MM. José M. Esteva, Agustin del Rio et Vicente Mejia.

Le bon vieux temps.

Sous ce titre l'*Echo du Pacifique*, journal de San Francisco, publie de très judicieuses observations que nous ne pouvons qu'approuver, parce qu'elles renferment à la fois une leçon de haute morale et une leçon d'économie politique.

Au dire de certaines gens le bon temps de la Californie est passé, parce que le travail y est devenu, de jour en jour, une loi plus absolue; parce que la découverte de l'or sur laquelle les hommes irréfléchis avaient basé des espérances folles n'a point tenu les engagements qu'elles s'étaient imaginés; parce qu'enfin on s'est aperçu que l'or, fut-il puisé à la pelle, ne suffit pas pour constituer la fortune, si à côté de cette abondance du métal, on ne trouve pas une société régulièrement organisée, le travail sagement réparti, en un mot, si les efforts humains ne se coalisent pas pour donner au pays producteur de l'or, l'élan moral et social au bout duquel s'établit la fortune véritable.

C'est ce qui devait arriver en Californie, c'est ce qui est arrivé; et voilà le sujet des plaintes d'une foule de gens. L'*Echo du Pacifique* y répond par l'article suivant que nous reproduisons avec d'autant plus d'empressement que l'on y verra un tableau encourageant pour l'avenir et une preuve de plus de l'élan que les institutions américaines savent donner à un pays nouveau.

Voici l'article de notre confrère de San-Francisco :

Pour quelques esprits difficiles et chagrins, le bon temps de la Californie est passé. Tout prend aujourd'hui, disent-ils, des allures vulgaires : beaucoup de travail pour peu de profit. Au contraire, dans les bienheureuses années de 49 et 50, peu de peine donnait de gros salaires.

De semblables regrets ne font l'éloge ni de l'activité de ceux qui se plaignent, ni de leur raison. Le temps des extravagances, des folles spéculations, des constructions sur le sable et des châteaux de carton n'a jamais fait bonheur à aucune nation. Les anomalies de 1849 et de 1850 ont englouti plus de fortunes qu'elles n'en ont édifié. La même heure suffisait alors à la chute aussi bien qu'au succès d'une entreprise dont le résultat était toujours abandonné aux vents du hasard; c'était l'heure des commotions incessantes et des craquements universels. Où sont donc les riches de ce temps là? Qu'on les montre, et surtout qu'on les compte.

1854 est venu à temps pour mettre fin à cette période si périlleuse où toute morale était absente, où tout pillage était en honneur, où toute famille se tenait à l'écart, où nulle société civilisée ne pouvait trouver sa base. Aujourd'hui, grâce à Dieu, les choses sont bien changées; elles se sont même si avantageusement modifiées que, sans nous faire prophètes, nous croyons qu'elles réaliseront des conditions qui, plus tard, seront proclamées celles du bon vieux temps.

Autour de nous et sur tous les points de l'intérieur, les signes de la plus florissante prospérité se multiplient à l'envi. Les affaires actives, les demandes nombreuses, et les éléments du travail plus abondants que jamais. Plus de stagnation, plus de plaintes attristantes, plus d'oisiveté énervante. Les canaux, les flumes, les quartz marchent de pair et produisent la pluie d'or que la Californie verse sur le monde entier. Les grands établissements de fonderies, les ateliers mécaniques qui pendant si longtemps avaient réduit de vapeur, lancent aujourd'hui leurs moteurs à toute atmosphère, sans pouvoir satisfaire assez vite à l'empressement des commandes. Ce ne sont plus seulement les mines, ce sont les industries manufacturières qui se mettent en mouvement. Déjà nous avons nos usines à savon, à bougies, à papier, à parfumerie, à cordages, à raffinerie, à acides, etc. Elles ne suffisent plus. D'autres s'élèvent et vont apparaître dans l'enceinte même de San Francisco.—La navigation sur la côte prend de l'extension, les constructions de navires n'arrêtent plus. Les scieries, les moulins à farine, tout marche à la fois. Les vignes, les mines, l'agriculture, l'industrie, tout produit.

Convenons en. Partout ailleurs on se lamente. Seule la Californie fait exception; seule elle est dans son bon temps. Qu'elle sache le reconnaître, le prolonger et en profiter!

A l'appui de ce résumé très éloquent de l'*Echo du Pacifique*, nous publierons la statistique suivante du comté de San Francisco tel qu'il figure dans le rapport annuel de l'assesseur :

PRODUITS AGRICOLES—30 acres blé, 350 boisseaux; 100 acres orge, 4000 boisseaux; 110 acres avoine, 2000 boisseaux; 4 acres haricots, 200 boisseaux; 100 acres pommes de terre, 8000 boisseaux; 30 acres foin, 60 tonnes; 6000 livres de beurre; 2500 livres fromage; 9000 douzaines d'œufs.

ARBRES FRUITIERS ET VIGNES—15,000 arbres fruitiers de toutes sortes; 5000 groseilliers à maquereau; 3000 framboisiers; 60,000 fraisiers; 1800 ceps de vigne; 5000 groseilliers.

ANIMAUX—3000 chevaux américains; 300 chevaux californiens dressés; 150 mules; 1,500 vaches; 300 veaux; 150 bœufs; 800 moutons; 800 chèvres; 1,800 cochons; 300 poulets; 800 dindons; 600 canards; 300 oies; 15,000 têtes de bétail abattu; 5000 cochons abattus; 16,000 moutons abattus.

USINES ET ÉTABLISSEMENTS INDUSTRIELS—10 moulins à blé; 2 moulins à riz; 4 scieries à vapeur, (ensemble 65 chevaux de force, 15 scies, 7 millions de pieds de bois scié); 1 bac; 4 routes avec péage, (8 milles de longueur); 18 brasseries, employant 60 hommes, 350,000 livres de grain par année, et fabriquant 90 mille gallons de bière et d'ale; 1 maison de maltage, employant 3 hommes et 50,000 livres de grain; 13 briqueteries, employant 150 hommes et fabriquant 55 millions de briques; 3 grandes fabriques de camphine; 3 chantiers de constructions maritimes; 1 chemin de fer maritime; 7 fonderies et usines pour la fabrication des machines (indépendamment de plusieurs moins importantes), employant 370 hommes, 2000 tonnes de fonte par année, 500 tonnes de fer forgé, et faisant par an pour 800,000 dollars d'affaires environ; 2 fabriques de balais; 1 raffinerie de sucre.

ASSESSEMENT—La valeur des terrains est assessée à 13 millions 554,565 dollars; celle des constructions et améliorations, à 5 millions 946,585 dollars; la propriété personnelle à 11 millions 224,800 dollars. Ce qui porte le total de l'assessement à 30 millions 725,950 dollars.

LES MINES D'OR DE SAN FRANCISCO—La nouvelle que nous avons donnée ces jours derniers à nos lecteurs de la découverte de mines d'or dans la ville même de San Francisco, est pleinement confirmée. Voici ce que nous lisons à ce sujet dans un journal de la Californie :

"Il y a de l'or à San Francisco; cinq ou six veines sont déjà découvertes; on en a constaté l'existence au Potrero, à Rincon de Las Salinas, à la Pointe St Quentin, jusque sur les bords de la baie, d'où elles se dirigent vers les montagnes.

"Celui qui a fait cette découverte se nomme John Fulton; c'est un homme estimé; il est propriétaire de la tannerie située rue Brannan. La découverte de la veine aurifère a eu lieu à la place appelée Potrero. M. J. Fulton a fait hier de nouveaux essais qui ont prouvé la qualité aurifère de la place qui avait d'abord été prospectée.

"Depuis cinq ans, les habitans du voisinage avaient remarqué l'existence de la veine de quartz principale; mais aucun d'eux n'y avait fait sérieusement attention, pensant que, si elle avait été aurifère, on l'aurait mise en valeur. Ce quartz est inséré dans une sorte de roche sombre; il est extrêmement ferrugineux.

"Déjà on claime aux alentours de la veine du Potrero; quelques notices sont posées sur des terrains dont on ignore la valeur réelle. Il y a lieu de croire qu'avant peu cette immense étendue, si elle est aurifère, ainsi qu'on le présume, sera claimée et livrée au travail et à l'activité du mineur."

Dépêches Télégraphiques

Transmises à l'Abeille.

LE STEAMSHIP ALPS EN VUE.

New-York, 12—Le steamship anglais, de la malle, Alps, capitaine Hockly, vient d'être signalé comme étant en vue.

Ce steamship doit apporter des nouvelles d'Europe plus récentes que celles que nous avons, car les derniers journaux de Liverpool ne font pas mention du jour de son départ. Le steamship *Jura* était annoncé comme devant partir le 1er janvier.

ARRIVÉE DU MOSES TAYLOR.

New-York, 12 janvier—Le steamship Moses Taylor, de la ligne d'Aspinwall, vient d'entrer dans le port et apporte des nouvelles de la Californie du 20 décembre, les mêmes que celles reçues à la Nlle Orléans.

Il n'y a rien d'intéressant de l'isthme de Panama.

Ce steamer a apporté un million et demi en or, de la Californie.

L'Armée et la Marine.

Washington 12—Le bill présenté hier par M. Mason, et qui autorise le Président à employer, dans certains cas, les forces de terre et de mer, contre le Mexique et l'Amérique Centrale, a été référé au comité des affaires étrangères.

LE COMMODORE PAULDING.

CHAMBRE—Les résolutions qui approuvent la conduite du commodore Paulding à l'égard de Walker, ont été déposées sur le bureau dans la séance d'hier.

L'affaire des nègres Africains.

Augusta, Georgie, 12 janv.—Des dépêches particulières reçues de cette ville, de Charleston, disent que l'affaire intentée contre Hetch et ses frères, comme étant compromis dans la traite des nègres débarqués près de Savannah, a été appelée à la Cour de District de Charleston. Le grand jury a déclaré qu'il n'y avait pas lieu à poursuivre.

Colonisation de l'Arizona.

Washington 11—L'association Mexico-Centrale-Américaine s'est réorganisée et s'appellera désormais Arizona, Mexican and Central American Association.

On rapporte que les membres ont acheté des titres de terre de grande valeur dans l'Arizona et comptent s'y établir le printemps prochain.

Une factorerie détruite.

Augusta, Georgie, 12 janvier—La factorerie de coton, près de cette ville, a été entièrement détruite par le feu, dans la soirée d'hier. Il n'y avait pas d'assurance.

Vicksburg 12—Sont passés ici, les steamboats suivants : Nick Thomas, Laskland et Argyle.

CHAMBRE DE COMMERCE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS—Un meeting de la Chambre de Commerce de la Nouvelle-Orléans a été tenu lundi dernier, dans le but de recommander, comme objet d'utilité publique et d'intérêt national, la souscription ouverte par la Compagnie de Tehuantepec pour la construction du chemin à travers l'isthme. La recommandation de la Chambre de Commerce exercera, à n'en pas douter, une grande influence auprès des habitants de la Nouvelle-Orléans et de la Louisiane.

PROPRIÉTÉS FONCIÈRES—A une vente faite hier, par N. Vignié, les prix ci-dessous ont été obtenus :

Deux maisons, coin Poydras et Carroll, ensemble	$ 14,350
Six terrains, îlot borné par Nayades, Apollon, Euterpe et Polymnie	11,875
Trois magasins Nos 74, 76 et 78 rue du Canal	93,600
Maison No 96 rue de la Douane, entre Royale et Bourbon	7,650
Construction formant l'angle ouest de la rue St Louis et du Passage de la Bourse	16,700
Maison coin St Louis et Royale (pharmacie)	12,200
Maison rue Casacalvo, près St Ferdinand	2,600
Maison rue Moreau	4,600
	$163,575

ORIZINE—On s'est beaucoup plaint de l'arrow-root que fournit le commerce, et non sans raison : il est extrêmement difficile d'en trouver qui ne soit point mélangé de substances étrangères ou qui ne soit même de la simple fécule de pommes de terre déguisée. Voici une substance de beaucoup supérieure à l'arrow-root authentique et que nous n'hésitons pas à recommander d'une manière toute particulière aux mères de famille qui ont de jeunes enfans à élever ainsi qu'aux convalescents. L'*Orizine* convient admirablement aux constitutions délicates et est à la fois la nourriture la plus saine et la plus agréable que l'on puisse donner aux enfans. On en trouvera en tout temps chez M. EDOUARD GUILLOT (dépositaire) rue Royale, près Toulouse. Voir aux annonces.

THÉATRE D'ORLÉANS—Ce soir le *Prophète*, grand opéra en 5 actes, par Miles Bourgeois et Paola. M. Delagrave chantera le rôle du Prophète. MM. Taste, Vila, Metzler chanteront les autres principaux rôles.

Correspondance particulière de l'Abeille.

New-York, le 6 janvier 1859.

Messieurs Musard, Legendre et Artus partent pour votre ville, après demain, par la voie de Charleston, ou au plus tard le 12 du courant par le *Black Warrior*. Ils seront donc rendus en Louisiane avant la fin du mois. Avis aux amateurs de la musique chorégraphique dont ils sont les excellents interprètes.

La compagnie d'opéra Italien est revenue de Boston. Mlle Picolomini y a excité moins d'enthousiasme durable qu'à New-York; mais en revanche Mesdames Laborde et Poinsot y ont obtenu un immense succès. Boston se croirait déshonoré s'il brûlait son encens devant les divinités qu'a adorées New-York; c'est depuis longtemps un parti pris. Ajoutez à cette habitude présomptueuse, que les organisations *Bas Bleus* de la moderne Athènes s'accommodent mieux du mâle talent de Mlle Poinsot et de la méthode parfaite de Madame Laborde que des chattoyantes coquetterie de Mlle Picolomini, et vous aurez ainsi l'explication de cette nuance dans la faveur publique pour ces trois artistes émérites.

Elles ne nous accordent que six soirées dont deux opéras nouveaux; *Martha* traduit de l'allemand en italien, et la *Zingara*, et la première représentation est annoncée à Philadelphie pour le 14. La compagnie de M. Ullman sera à la Nouvelle-Orléans dans les premiers jours de février. Les mauvaises langues ont prétendu que cet impresario avait eu maille à partir avec un journaliste de Boston qui l'aurait renversé et lui aurait poché un œil. Je m'inscris en faux contre cette double assertion; en premier lieu parce que je ne crois pas qu'il y ait un membre de la presse bostonienne capable d'une telle brutalité, et secondement parce que M. Ullman, que j'ai rencontré hier dans Broadway, n'est pas plus laid qu'à l'ordinaire et que ses deux yeux flamboient de leur éclat accoutumé.

La dislocation de la compagnie Strakosch, la maladie de madame Colson, et le départ successif des Ravel, de Musard et de l'opéra italien, nous met au pain et à l'eau au point de vue artistique. Cette famine même nous fera regretter l'heureux temps où nous avions quatorze opéras par semaine. Et dans cette pénurie lyrique il ne poind pas à l'horizon le moindre des concerts!

Sur la vague de l'océan, ou plutôt sur le pont d'un steamer transatlantique, M. Sage, directeur de notre futur théâtre Français, n'aperçoit pas non plus les artistes qu'on attend avec impatience. Comme dans le conte de Barbe Bleue, la sœur Anne va chaque jour à la poste et au télégraphe et s'en revient désappointée. Cependant les travaux d'appropriation de la salle sont à peu près terminés et ce retard est vraiment fâcheux.

Quant à Mlle Juliette, l'étoile de la compagnie défunte, elle repart demain pour Paris; elle va reprendre possession de son appartement rue de Bréda. Elle aurait, dit-on, voué aux Dieux infernaux public et camarades qui ont cru devoir se passer de sa bonne volonté et de sa lunatique humeur. Si le mal de mer ne calme pas son courroux, et que durant la traversée elle répète chaque jour le monologue de Camille, je ne doute pas qu'elle n'aspire à remplacer à la Comédie Française la regrettable mademoiselle Rachel.

Cette prétention là ne serait pas plus ridicule que les autres. ***

M. A. DE GONDRECOURT—Nous recevons une lettre anonyme par laquelle on nous demande d'où vient chez M. A. de Gondrecourt, l'auteur du roman que nous publions en ce moment, cette tendance à écrire presque toujours des romans militaires, et s'il a quelité pour cela?—Est-ce une critique, est-ce une simple question? Admettant la dernière hypothèse, nous y répondons, malgré notre antipathie très profonde pour les lettres anonymes, fussent-elles aussi innocentes que celle que nous avons sous les yeux.

M. de Gondrecourt écrit des romans presque spécialement militaires, probablement parce que c'est son bon plaisir; quant à sa compétence en ces matières, nous pouvons dire qu'elle est incontestable. M. de Gondrecourt, créole des Antilles Françaises, est fils d'un ancien officier; lui même manie l'épée aussi bien que la plume. M. A. de Gondrecourt, un des officiers de cavalerie les plus brillants de l'armée française, est, à cette heure, lieutenant-colonel du 2e régiment des Chasseurs d'Afrique. Il a écrit tous ses livres au feu du bivouac, sous la tente du campement, sur le pommeau de sa selle pour ainsi dire, et entre deux combats contre les Arabes ou les Kabyles.

Des exemples de cette nature ne sont pas rares dans la littérature française. Le grand poète Pierre de Ronsard, l'ami du roi Charles IX, était un vaillant homme de guerre; St-Lambert, Boufflers, Bertin et bien d'autres étaient au service; presque tous les chroniqueurs de la France avaient porté l'épée avec gloire et honneur; Bassompierre, Villars, St-Simon, &c., &c. De nos jours, M. de Chateaubriand, M. de Lamartine, M. de Vigny et quelques autres ont commencé, dans les camps, leur vie littéraire.

LES ILES A GUANO ET LES ETATS-UNIS.—Un voyageur arrêté récemment des îles Sandwich, affirme, après avoir assisté à l'exploration des lieux, que les îles dites à guano dont la possession est l'objet d'une contestation entre des Américains et le gouvernement d'Hayti n'ont aucune importance. D'après lui l'île de Cornwallis ne contiendrait aucun guano, et celle de Kalamo n'en fournirait pas de quoi compléter deux chargements.

Si cela est, la querelle ne vaut pas qu'on s'en occupe.

DÉTAILS BIOGRAPHIQUES.—Nous empruntons au *Courrier du Palais* de la *Presse*, les détails suivants :

Le procès Montalembert devait être un événement pour bien des raisons, dont la meilleure est celle-ci : que cette cause était *illustrée* par l'éloquence combinée de Maîtres Berryer et Dufaure.

Ce jour-là, l'escalier et les couloirs de la police correctionnelle étaient foulés par des pas aristocratiques qui n'ont pas coutume de s'égarer dans ces latitudes. On était tenté de dire à la plupart de ces aspirants à la place d'auditeurs : Que venez-vous faire ici.

A coup sûr, vous vous êtes trompés de porte. Vous alliez à l'Académie, et vous voilà au Palais.

A quoi ils auraient répondu, peut-être : C'est la même chose. Et, en effet, ce jour là le palais n'était-il pas l'Académie? On allait entendre M. Berryer, et le secrétaire perpétuel de l'Académie Française, M. Villemain, était là pour l'écouter : il était là à côté d'un autre académicien, M. le duc de Broglie. Nous avouons, qu'en voyant ces personnages attentifs au débat judiciaire dans lequel la liberté de M. de Montalembert était mise en jeu, il nous a été impossible de ne pas faire un retour vers ces années jeunes et ardentes, où un antagonisme de doctrines divisait toutes ces pensées et donnait aux paroles une verdeur et une acrimonie dont la Chambre des pairs faisait l'attrait et la passion de ses séances oratoires.

Un conseiller à la cour impériale, avocat journaliste dans ce temps-là, M. Oscar Pinard, notait ainsi la physionomie de ces doctes querelles :

"Quand M. de Montalembert parle, M. Cousin lève les yeux au ciel, M. Villemain boudit, M. le duc de Broglie seul est impassible : M. de Montalembert lui reproche cependant sa *légèreté hautaine* avec une légèreté un peu hautaine que son âge et l'ardeur de son zèle peuvent seuls excuser."

Qui donc a le plus changé depuis : le temps ou les hommes? Question délicate que nous abandonnons aux *Saumaises futurs*.

M. de Montalembert n'en était pas à son coup d'essai en fait de campagne judiciaire. Il y a longtemps que son nom a retenti devant les tribunaux.

La première fois que sa présence fut remarquée devant la cour d'assises, il escortait, avec M. l'abbé Lacordaire, leur maître à tous les deux : M. l'abbé Lamennais, rédacteur en chef du journal l'*Avenir*. On était alors en mars 1831. Un mois plus tard, M. de Montalembert était poursuivi pour son propre compte, mais cette fois devant la police correctionnelle. Il était prévenu d'avoir ouvert, avec M. de Coux et l'abbé Lacordaire, une *école libre*, rue des Beaux Arts; école qu'ils n'avaient consenti à licencier que devant une intervention de la force publique.

Au moment où le procès allait être jugé, le père de M. de Montalembert vint à mourir tout à point. Si bien qu'arrivant ainsi par droit de naissance à la pairie, le jeune publiciste s'empressa de réclamer la prérogative de sa nouvelle qualité. La juridiction ordinaire se dessaisit de l'affaire et la cour des pairs s'en empara; mais ici quel changement! Les prévenus trouvèrent le tribune la plus indulgente pour leurs délits et la plus retentissante pour la propagation de leurs doctrines. Une amende de 100 francs, *minimum* de la peine, sans diminuer en rien leur triomphe, en retrancha seulement ce qu'il aurait eu de trop scandaleux sans cette condamnation de pure forme.

Vraiment des dénouements pareils devaient fort encourager ces *libres instituteurs*. Déjà Lacordaire, dans le mois de janvier précédent, s'était fait acquitter et applaudir par la cour d'assises. Et comment auraient-ils pu redouter une justice qui les menaçait d'une sévérité et leur donnait un piédestal?

CHRONIQUE LOCALE.

MESSE—On verra aux annonces, qu'une messe solennelle sera chantée après-demain, samedi, à l'église de Ste-Rose de Lima. Les dames de la Providence feront à cette occasion une quête au profit de l'église.

PREMIÈRE COUR — Wm Scott, alias Scotty, Catherine Rush, John O'Brien, Mary O'Brien et John Brown, accusés d'assaut et batterie. ont été mis en liberté hier, à cause de l'absence des témoins.

Le jury a prononcé l'acquittement de James Harvey, accusé d'assaut et batterie.

John Wilson, accusé d'assaut et batterie, a été déclaré coupable.

George F. Stratton, accusé d'être monté à bord d'un navire, nuitamment, dans une intention de vol, a été déclaré coupable de larcin.

ENFANT TROUVÉ—Un petit garçon qui dit s'appeler Billy O'Neal et paraît âgé de quatre ans, a été recueilli hier par la police et conduit au poste du Deuxième District. Il n'avait ni chapeau ni souliers.

Si cet enfant n'est pas réclamé, le recorder l'enverra à la Maison de Refuge.

MEURTRE—Il s'est commis un meurtre affreux, hier matin, entre dix et onze heures, dans le Boarding House de Donnelly, à l'encoignure des rues Girod et Tchoupitoulas.

La victime se nomme Andy Costello et l'assassin James Martin ou Morton. C'étaient des employés de bateau à vapeur. Ils avaient été élevés ensemble en Irlande et comme ils ne s'étaient pas vus depuis nombres d'années, ils résolurent de célébrer leur rencontre. Ils burent, s'enivrèrent puis allèrent se coucher dans une chambre où se trouvaient une servante et un nommé Tom Lyons.

Martin ayant voulu peu après sauter au bas du lit, Costello l'engagea doucement à rester tranquille. Costello essaya ensuite de le retenir. Martin menaça de lui brûler la cervelle et sortit; Costello le suivit; Martin tira un pistolet et fit feu; Costello reçut la balle dans la tête et tomba mort.

En voyant son ami s'affaisser, Martin prit la fuite, monta la rue Girod jusqu'à la rue du Camp et disparut dans la partie supérieure de la ville.

Lyons prétend qu'une blessure à la main l'a empêché d'arrêter le meurtrier.—La servante dit que l'explosion de l'arme lui avait ôté les forces, qu'elle était tombée et croyait que la balle l'avait atteinte.

Costello est né en Irlande et avait vingt-huit ou trente ans; il laisse une femme et deux enfants qui demeurent actuellement à St-Louis.

Martin n'est pas encore arrêté à l'heure où nous écrivons ces lignes.

LES RECORDERS—Thomas Eagan que M. Weysham, député du coroner, accuse d'avoir assassiné Michael Higgins, le 18 décembre dernier, au coin des rues Calliope et Tchoupitoulas, a comparu de nouveau hier matin devant le recorder Summers, qui a terminé l'interrogatoire. — Les derniers témoignages sont aussi forts que ceux produits antérieurement. Le prévenu a été envoyé devant la Première Cour de District.

Thomas Pierson devra se présenter devant le même tribunal pour répondre à l'accusation d'avoir battu Mary White.

—Un affidavit déclare, devant le recorder Wiltz, que Jean Duprat a recelé, dans une maison de la rue Conti, entre Bourgogne et Remparts, l'esclave Nancy qu'il savait être partie maronne de chez son maître, M. Scooler. L'accusé a fourni un cautionnement de $500, en attendant l'instruction.

Frank Johnson, Morris Shields, Lewis C. Borke, James Sullivan, vagabonds, ont été envoyés, le premier à la maison de travail pour trois mois, et les autres à la Maison de Refuge.

Jean Lefeant passera six mois à la maison de travail, parce qu'il a été prouvé qu'il est suspect et dangereux.

George Smithers et deux autres qu'un affidavit accusait de vol de robes de soie dans le magasin de Mme Lebon, rue Bourbon, sont renvoyés de la plainte faute de preuves.

—Alfred Louis Jamet et Charles Bados, h. c. l., ont été envoyés, hier, par le recorder Long, devant la Première Cour de District, pour avoir assailli à main armée Magloire Jean Lorraine, h. c. l., dans le magasin de comestibles de Prados, encoignure Derbigny et Kerlerec. Lorraine a dû acquitter une amende de vingt-cinq piastres et fournir un cautionnement pour répondre de sa bonne conduite, parce qu'il avait provoqué l'assaut en insultant Prados et sa femme et attaquant Janet.

Fred Barbat a été envoyé devant le même tribunal, sous prévention d'avoir volé, dans une maison de la rue Casacalvo, près Esplanade, au préjudice de Pierre Berger, une malle renfermant du linge évalué à trente-cinq piastres et une somme de douze piastres. En prison, faute de cautionnement.

Un affidavit dit que Mike Purcell et Tom Murphy, ont volé, ou reçu sciemment, une montre en or et des bijoux enlevés de chez Chas J. Wallman, rue de l'Union, et pour le vol desquels James et Peter Kelly ont été envoyés, lundi dernier, devant la Première Cour de District.—Purcell et Murphy sont en prison. Ils s'étaient présentés chez Wallman et avaient prétendu qu'ils avaient trouvé les bijoux et la montre dans la maison.

Diego Rosello se plaint d'avoir été blessé à la tête d'un coup de "knuckle", par James Feilen, dans un café de l'encoignure Union et Bons Enfants.

AIGLE A TÊTE BLANCHE—On a tué dernièrement dans le comté de Shasta [Californie], un aigle à tête blanche, qui mesurait sept pieds cinq pouces d'envergure.

TERRITOIRES NOUVEAUX. — On se propose de constituer cinq nouveaux territoires : la Dacotah, qui a été détaché de la partie occidentale du Minnesota; l'Arizona, composé de la partie sud du Nouveau Mexique et des terres dépendant de la Vallée de Mesilla acquise du Mexique en 1854; le Nevada, qui provient d'une moitié de l'Utah (partie occidentale) entre le Lac Salé et la Californie; le Laramie, détaché du Nebraska; le Pike's Peak, pris sur le Kansas; l'Ontonagon, qui constitue la péninsule entre les lacs Supérieur et Michigan, et dont une portion appartient au Michigan et l'autre au Wisconsin.

REDEVENU ESCLAVE. — Un journal du Texas signale un nouveau fait d'un nègre libre qui s'est volontairement remis en esclavage.

FEUILLETON.

LE MENAGE LAMBERT.

IV.

—Cependant, mon ami, reprit Toinette, si le général veut faire instruire Antoine?

—Accordé l'instruction.... on dit que ça mène à tout.... Eh bien! au fait, puisque c'est ton avis, nous verrons......

—S'il veut le faire entrer dans une école où on attrape l'épaulette?

—Va pour c't'école..... quoique.... Ah! bah! dis donc, vois tu notre Antoine sous-lieutenant de cuirassiers à vingt ans, quand, moi, j'ai mis vingt ans à gagner mes galons!.. Va donc pour l'école, puisque c'est ton plan; mais rien de plus, ou je me fâche..... Ainsi, continue d'avoir l'œil sur le petit; dès que tu verras un grain de vanité germer dans son cœur, *donnes-y* un renfoncement. Je veux bien, je désire même qu'Antoine fasse son chemin, qu'il soit capitaine un jour, mais je veux aussi qu'il aime et respecte toujours le maréchal-des-logis Lambert, qui mourra sans avoir su écrire et signer son nom, mais qui a donné plus de coups de sabre pour la république et pour l'Empire qu'il n'a, lui Antoine, des cheveux blonds sur la tête. C'est dit, c'est entendu; finalement, c'est compris? ne te laisse pas enjoler par le général.

—Sois sûr que j'obéirai.

—C'est qu'il tient à ses idées, le général, et je connais mon pèlerin. Quand il a fini de prier, il commande, et c'est le diable que son : *j'entends et je prétends!* Après tout, il est trop bon pour nous faire fusiller. Allons, je vais embrasser les mioches et me coucher. Voilà une crâne journée, ou je ne m'y connais pas!

Ce que le sous-officier avait prévu arriva. Le comte de Lamothe attaqua vivement les résolutions de ses amis; il donna l'assaut au cœur des Lambert, fut repoussé, ne se tint pas pour battu, revint à la charge et y perdit son latin.

Ferme comme un carré de vieilles troupes, Lambert fut inébranlable, et Toinette, quoique résignée à regret, soutint le courage de son mari. Antoine continua de porter de gros souliers et des habits communs; il ne lui fut même permis de diner que les dimanches à la table du général, mais il fut associé aux études d'Henri, reçut d'un même instituteur les mêmes leçons, et eut carte blanche pour faire les cent dix-neuf coups dans le parc et les jardins du château, en compagnie de son camarade.

Un jour, le général s'était écrié dans son dépit :

—Puisque tu ne veux pas céder, mauvaise tête, nous jouerons au plus fin; j'entends et je prétends que mon fils porte des souliers ferrés et une blouse tout comme Antoine; je veux, pardieu! qu'il mange à la cuisine.

—Bon! avait répondu Lambert; alors Toinette mettra, tous les jours, la broche, mais Antoine ne mangera que des oignons.

Le général essaya de son système, mais la santé un peu délicate de son fils en souffrit bientôt, et il fut obligé d'y renoncer, ce qu'il fit en envoyant aux diables verts son ami Lambert, qu'il bouda pendant huit jours et ne chicana plus.

Heureux, enfin, de faire à sa tête, Louis Lambert suivit avec délices les progrès de son enfant.

Antoine était doué d'une intelligence précoce qui se développait de jour en jour, et étonnait d'autant plus son précepteur, qu'il était peu studieux et même dissipé. Henri, au contraire, était un modèle d'application; il corrigeait, par l'opiniâtreté du travail, la nonchalance de son esprit, et, presque toujours, dans ses compositions, il l'emportait sur son condisciple. Antoine était pétulant, un peu sournois, dédaigneux et taquin; Henri, remarquable par sa douceur, par l'égalité charmante de son caractère, s'étudiait à éviter des réprimandes et, souvent, des punitions à Antoine, qui se montrait peu reconnaissant de cette tendre affection.

Les jours, les mois, les années s'écoulèrent et ne firent que fortifier les penchans opposés des deux enfans.

Lambert suivait son fils avec une sollicitude intelligente, et il ne tarda pas à reconnaître les vices de son caractère. Ce caractère était entier, despotique, malicieux, et cette malice de l'enfance faisait présager, pour l'avenir, de la fourberie, peut-être de la méchanceté.

Le comte de Lamothe souffrait, en secret, de ces dispositions funestes, et le chagrin qu'il en ressentait, tempérait la joie que l'excellent cœur et la sagesse d'Henri lui causaient. Il résulta de ces graves et mutuelles préoccupations, que le général et Lambert s'attristèrent à l'époque où chacun d'eux s'était promis une félicité sans nuages. Antoinette, seule, paraissait supporter avec une entière résignation le poids de son chagrin; Lambert la croyait aveuglée par l'amour maternel, et, par respect pour cet indulgent amour, il la laissait dans ces heureuses illusions.

Antoine s'esquivait souvent du château pour aller vagabonder dans les villages voisins; il se rendait de préférence à Blamont, où quelques mauvais sujets lui donnaient rendez-vous à l'auberge du *Drapeau blanc*. Là, le vieux Brulard favorisait, par de perfides complaisances, la dissipation du déserteur; il le poussait à mal faire en ne cessant de lui répéter qu'il serait bientôt riche, et que le travail ne convenait qu'aux pauvres gens.

Lambert ignorait les menées de l'auberge; il essaya, d'abord, des conseils et de la persuasion, puis il se montra sévère et menaçant, le tout en pure perte. Le brave soldat devint, dès lors, pensif et morose; on ne l'entendit plus chantonner les vieux refrains de ses chansons gaillardes; il ne glissa plus, dans la conversation, ces lazzis plaisans qui animaient son discours, et il fallut le prier long-temps pour qu'il acceptât le cent de piquet de son général, symptôme néfaste au premier chef.

Un soir, cependant, le comte, après avoir été quinte et quatorze à son compagnon, posa les cartes en paquet et prenant sa voix paternellement grondeuse, il dit :

—Tu n'as pas voulu me croire, tu as fait à ta guise, et tu as, en définitive, gâté l'éducation de ton fils.

Ne parlons pas d'Antoine, mon général, répondit avec gravité le brave homme.

—Au contraire, parlons-en, que diable! tu es coupable, il faut réparer tes sottises. En voulant élever ton fils à côté du mien pour en faire un ouvrier, tu as fait preuve d'un entêtement insensé. Tu as éveillé en lui des sentimens d'envie, d'orgueil, de haine peut-être. Tu n'as pas voulu comprendre, que de ces enfans, du même âge tous deux, nourris du même lait et destinés l'un à une belle fortune, l'autre à la médiocrité, tu ferais deux rivaux. Je n'ai jamais pu fourrer dans ta cervelle qu'Antoine serait mon fils d'adoption, et que mon testament pourvoirait à ce qui lui manque. Antoine est jaloux de son camarade, il est jaloux de ses habits, de son rang, de son nom, que sais-je?..... d'une foule de misères.....

Lambert, il faut que cela finisse!

—Oui, mon général, interrompit le vétéran, dont le mâle visage s'était subitement assombri pendant que deux grosses larmes brillaient dans ses yeux, il faut que cela cesse, et bien vite!

—Tant qu'Henri et Antoine seront côte à côte, les éloges que l'un mérite le feront maudire par l'autre. Il faut que ton fils entre au collège...... Je vais l'envoyer à Paris, où une discipline sévère et, au besoin, de bonnes taloches sauront le mettre au pas.

—Vous croyez?

—J'en suis sûr.

—Et moi..... j'ai peur! murmura le vieux brave avec un navrant soupir.

—Au moins, n'aurons-nous rien à nous reprocher, reprit le comte, effrayé, malgré lui, de ce sinistre pressentiment.

Lambert qui suffoquait de douleur, se leva brusquement, saisit la main que lui tendait le général, et se retira le cœur gonflé, sans pouvoir articuler un seul mot.

Dès le lendemain, Antoine partit, avec son père, pour Paris. Le général lui glissa quelques louis dans la poche. Antoinette pleura beaucoup, mais eut plus de peine à se séparer de son mari que de son fils, ce qui fut attribué au mécontentement que lui faisait éprouver l'ingratitude de cet enfant.

Lambert, sur la recommandation du comte, mit Antoine au collège Louis-le-Grand, et avant de le quitter, il lui dit :

—Souviens-toi que tu m'as causé du chagrin et que je te pardonne; mais si tu me fais jamais honte, si j'ai jamais à rougir de tes sentimens...... gare à toi!..... Tu ne reviendras chez nous que quand je serai satisfait de ta conduite plus encore que de ton travail...... Si tu ne te corriges pas, je ne t'embrasserai jamais plus de ma vie.......

Adieu!

Hélas! quatre années s'écoulèrent, et les notes d'Antoine, qui d'abord avaient été passables, ne tardèrent pas à devenir de plus en plus mauvaises, pendant que Henri de Lamothe, devenant un sujet accompli, faisait la gloire de son vieux père.

C'est à partir de ces quatre années que s'ouvre une nouvelle phase pour les acteurs de ce drame de famille. Nous les suivrons dans les rudes épreuves qui les attendent, et si nous nous sommes complaisamment arrêté sur les premières pages de ce livre, c'est qu'elles devaient parler du bonheur de deux soldats, et que le bonheur échappe si vite à l'homme qu'on serait coupable de ne pas en jouir lorsqu'on le tient d'un sourire de la Providence!

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE.

[*A continuer*] A. DE GONDRECOURT.

Décédée, hier soir à 10 heures et demie, veuve EMMA-HENRIETTE HINCKS, née Morphy. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu cette après-midi à 4 heures et demie. Le convoi partira de sa dernière résidence, No. 252, rue Bourgogne, entre St-Philippe et Ursulines.

Le navire ORONDATES, capt. Pike, arrivé de Liverpool, est en déchargement. Toutes les marchandises dont les permis n'auront pas été retirés dans les cinq jours, seront envoyées aux entrepôts publics.
13 janv BAXTER, LOVELL & Co.

AVIS.
W. BODENHAMER, M. D., de New-York, étant arrivé à la Nlle Orléans, se consacrera entièrement, comme par le passé, au traitement des maladies chroniques, particulièrement celles du boyau inférieur—les hémorroïdes, la constipation, les fistules, les fissures, la descente du boyau, l'ulcération du boyau, &c. Il fait également les opérations chirurgicales.—Son bureau est au 137, rue du Canal, (Crescent City Bank Building) au troisième, en traversant la rue Carondelet. On peut l'y consulter tous les jours, de 9 heures A. M. à 4 heures P. M., à l'Hôtel St-Charles.—Le Dr B. fera des visites dans tous les quartiers de la ville, si les malades le désirent. Pour les références, s'adresser aux bureaux de l'Abeille. 5janv—3m

Poudre et Pilules Magnétiques DE LYON,
Pour la destruction de tous les insectes de jardins, des fourmis, des punaises, des ravets, des puces, des mites, des rats, des souris, etc.
Quel plus grand importunité, quand on est à l'aise, qu'un rat rongeur, des punaises et des puces. On peut chasser cette peste des jardins et des maisons. On doit cette invention à M. E. LYON, chimiste français, en Asie. Tous les gouvernements et tous les collèges l'ont adoptée. Ceux qui se sont servis de cette poudre et de ces pilules donneront les renseignements nécessaires. IL N'ENTRE PAS DE POISON dans ces compositions qui ne peuvent faire aucun mal à l'homme et aux animaux domestiques. Un grand nombre d'imitations inutiles sont annoncées. Il faut que le nom de E. Lyon soit visible. Rappelez-vous que la poudre de Lyon tue les insectes et que ces pilules tuent les rats et les souris.
Flacons d'échantillon, 25 cts, grosseurs régulières 50 cts et $1.
BARNES & PARK, à New-York.
12janv—1m, 1re p —v & c

La popularité de l'AMER DE HOSTETTER, préparé par l'éminent médecin, le Dr J. Hostetter, est sans bornes. Le docteur reçoit journellement des lettres de malades qui souffrent depuis longtemps. La vente augmente chaque jour et chaque jour aussi le remède devient plus utile. Rien ne peut égaler l'Amer de Hostetter pour enlever de l'estomac les matières morbides, pour régulariser les fonctions des boyaux et fortifier le corps. Nous recommandons aux malades d'acheter immédiatement une bouteille de cette Préparation; leurs douleurs disparaîtront comme la neige devant un soleil brûlant.
A vendre par tous les pharmaciens et marchands, et par J. WRIGHT & Co,
10 janv—6f v et camp 21 et 151, rue de Chartres

A une assemblée de la Chambre de Commerce de la Nouvelle Orléans, tenue lundi 10 janvier 1859, le préambule et les résolutions suivantes ont été adoptés à l'unanimité :

Attendu que la Compagnie Tehuantepec de la Louisiane, corporation établie dans la ville de la Nouvelle Orléans, dans le but d'ouvrir le transit à travers l'isthme de ce nom et de réduire ainsi d'un tiers la distance qui nous sépare de nos possessions du Pacifique, est maintenant en pleine activité, et a démontré, par plusieurs voyages successifs, la supériorité et les avantages indubitables de la route; et

Attendu que ladite Compagnie possède sans conteste une cession précieuse du gouvernement mexicain; cession qui comprend le droit exclusif de traverser l'isthme et de naviguer dans la rivière Coatzacoalcos; que le maintien des privilèges de la Compagnie est garanti par un traité conclu entre les Etats-Unis et le Mexique; et

Attendu que l'ouverture de ce transit inter-océanique, son amélioration et son agrandissement immédiats doivent être de la plus haute importance non-seulement pour la ville de la Nouvelle-Orléans et l'Etat de la Louisiane, mais encore pour toute l'Union;

Il est résolu à l'unanimité, par la Chambre de Commerce de la Nouvelle-Orléans, Que l'ouverture de la route du Tehuantepec est une entreprise qui se recommande sous tous les rapports à l'encouragement et au soutien de la communauté; qu'aucune autre entreprise n'a des conséquences aussi importantes pour notre peuple; qu'en vue des vastes résultats du contrôle d'une voie destinée à remplacer toutes les autres routes conduisant au Pacifique, il est du devoir de chaque citoyen de la Nouvelle-Orléans d'aider la Compagnie de manière à la mettre à même d'étendre encore, mieux les avantages de l'isthme américain.

Résolu qu'il est de la dernière importance que le transit soit contrôlé par les capitalistes, les citoyens énergiques et intelligents de la Nlle-Orléans, celle ci étant le Point de départ le plus naturel et le plus rapproché de l'isthme.

Résolu que, tout en repoussant les considérations égoïstes et de latitudes comme étant indignes d'une entreprise dont le but est national et aux avantages de laquelle le monde civilisé est invité à participer, la Nouvelle-Orléans ayant la prééminence en tant qu'il s'agit de la position géographique, doit s'efforcer à conserver la légitime influence qui résulte d'une représentation prépondérante parmi les actionnaires de la Compagnie Tehuantepec.

Résolu que ladite Compagnie ayant ouvert des livres de souscription afin de commencer immédiatement à construire, à travers l'isthme, un chemin de fer qui, lorsqu'il sera achevé, réduira le voyage d'ici en Californie à dix ou onze jours,—définit ainsi toutes les concurrences—il est instamment recommandé aux habitants de la Nouvelle-Orléans, dans leur propre intérêt, de souscrire avec générosité, et peut-être plus que toutes autres, contribuera à la richesse, à la grandeur et au bien-être de notre communauté.

Résolu que le susdit préambule et les susdites résolutions soient publiés dans un ou plusieurs journaux de la ville, et le président de la Chambre le juge convenable.

SAM'L H. KENNEDY, président.
C. J. MANSONI, secrétaire. 12 janv—1f

EQUIPAGE ROY.
AVIS AUX HABITANS SUCRIERS.
M. Frederic Roy, inventeur d'un fourneau économique pour la fabrication du sucre, dont nous avons déjà annoncé le plein succès, vient de recevoir sa patente de Washington, et est maintenant prêt à monter des équipages d'après sa nouvelle méthode, chez les habitans qui désirent s'en servir.
L'EQUIPAGE ROY offre de très grands avantages à l'habitant, en ce qu'il économise au moins cinquante pour cent sur le combustible, il y aura économie de bras, mulets, charrette, etc. Il pourra donc augmenter le nombre d'arpens en culture puisqu'il aura moins de bras et de transport pour son bois, la moitié du temps qu'il a coutume d'employer à cet ouvrage avec ses meilleurs nègres, qui, bien souvent perdaient un nombre considérable de journées par suite des maladies occasionnées par ce travail pendant une grande partie de l'été dans les cyprières.
L'habitant pratique et intelligent peut, d'un coup d'œil, envisager les nombreux et immenses avantages qu'il peut obtenir d'un équipage monté d'après le procédé de M. Roy.
A l'appui de ce que nous avançons, nous donnons ci-dessous le certificat donné à M. Roy par des personnes dont la probité, l'intelligence et les capacités peuvent être attestées par tous ceux qui les connaissent.
CERTIFICAT.
Paroisse St Bernard, 21 novembre 1858.
Nous soussignés, habitans de la paroisse St-Bernard, Louisiane déclarons nous être rendus, sur l'invitation de M. Roy, sur son habitation, située dans cette paroisse, et que avons observé les faits suivants :
Huit cordes de bois de cyprière ont été mesurées en notre présence. Après la première fut sortie tirée, le dit lot de bois a été estimé; sa durée a été de vingt-huit heures, pendant lequel temps six mille huit cent trente six livres de sucre ont été fabriquées, ainsi qu'il apparaît du compte rendu par M. Césaire Olivier, négociant à la Nlle-Orléans. Consommation : une corde et un huitième par millier de livres.
(Signé) A. LANDRY—J. R. LANDRY—VILLE BIENVENU—F. LABOUILLE—M. VILLAVASO—F. REBAUD.
Il suit les faits observés que les chaudières de M. Roy étaient d'une forme inusitée et tout à fait désavantageuse, quelques unes ayant plus d'un pouce de rebord, qu'il n'y avait qu'un seul employé était mal servi, et le trois pieds seulement.
Nous devons également faire savoir aux habitans que le système des fourneaux économiques peut s'adapter aux équipages en marche, d'après l'expérience qui en a été faite publiquement pour l'un d'eux; et l'on aura le droit d'en avoir le bénéfice d'un bonheur à la comme un puissant appui économique.
Les habitans qui désireraient faire monter des équipages par M. Roy, pourront s'adresser à M. F. Reibaud, rue Royale, No 140—Nlle-Orléans.
13janv—6f v 6f c

Or.: de la Nouvelle Orléans, le 13me jour du 11me mois de l'an maçonnique 5859, correspondant au 13 janvier 1859 [E V]

Foyer Maçonnique No 44.

Cette R.: Loge, travaillant le rite écossais ancien accepté sous la juridiction des Souv.: Gr.: Inspecteurs généraux du 33ème et dernier degré, pour l'Etat souverain et indépendant de la Louisiane, a procédé le 11 de ce mois à l'élection de ses officiers.

A. C. HAERING	Vén.:
D. GAST	I Surv.:
J. B. MONIER	II
G. MOSES	Trésorier.
L. MOSES	Secrétaire.
G. A. HYVER	Orateur.
M. BOMPET	Maître de Cérémonie.

L'installation de cette Loge, ainsi que celle des officiers aura lieu ce soir, jeudi à 7 heures précises du soir, dans le local de la R.: Loge l'Etoile Polaire, No 1, encoignure Amour et Histoire.

Tous les maçons de cet Or.:, quel que soit le rite auquel ils appartiennent, sont invités à cette réunion.

Les membres du Foyer Maçonnique No 44 sont spécialement priés d'être ponctuels.

La cérémonie sera présidée par le T.: Ill.: JAMES FOULHOUZE, ancien membre du Suprême Conseil.

Par mandement.
13janv L. MOSES, Secrétaire

Grand Consistoire de la Louisiane, Vallée de la Nouvelle-Orléans, Ce 8e jour de "Sebat" A.: M.: 5619—13 janvier 1859—

Ce Grand Consistoire se réunira aujourd'hui, JEUDI, 13 du courant, à 7 heures P. M., au local ordinaire, pour l'adoption des nouveaux règlements et autres affaires importantes.

Par ordre. THOS. F. BRAGG, 32e,
13jan—1 G.: Chancelier

ORIZINE
CRÈME NUTRITIVE,
Supérieure à l'arrow root et aux fécules généralement employées.
L'ORIZINE est une substance amilacée contenant ce principe alimentaire par excellence; les médecins l'ordonnent aux constitutions les plus délicates, et surtout aux enfants, qui les digèrent beaucoup plus facilement que l'arrow root et les autres fécules qui, ne s'alliant pas toujours au lait de la mère, provoquent le dégoût, les vomissements, les coliques et les autres inconvénients que les bonnes mères de famille éviteront en employant l'ORIZINE, qui se prépare très facilement et d'après l'instruction qui porte chaque paquet.
Reçu par les derniers arrivages du Havre—350 Kilos Orizine,
A vendre par EDOUARD GUILLOT,
13jan—1mois 3 p. sem Dépositaire

GANTS JOUVIN.
Grande diminution dans les prix des Gants Jouvin.
GANTS!! GANTS!!! GANTS!!!
500 douzaines de gants Jouvin, garantis véritables Jouvin, médaille d'or.
Pour Messieurs, à $1 25 la paire.
Pour Dames, à $1 00 do.
En vente chez LION & PINSARD,
13 janv 66 et 68, rue Bienville, enc. Royale

Mercerie.... Mercerie.
LION & PINSARD,
54 et 56, anciens 66 et 68, rue Royale, encoignure Bienville.
VIENNENT de recevoir un grand assortiment de garnitures, passementeries, galons, rubans, effilés, ceintures, boutons, haute nouveauté parisienne.
—Vente à des prix réduits. 13 janv

Parfumerie.... Parfumerie.
UN assortiment complet de parfumerie fine, des meilleures fabriques de Paris, telles que :
Lubin, Guerlain, Société Hygiénique, Violet, Piver, Pinaud, etc.
Eau de Cologne de Delabrière Vincent;
Eaux dentifrices du Dr Pierre, Philippe, Pelletier;
Poudre dentifrice du Dr Pierre, Vve Derome, Société Hygiénique;
Savons au suc de laitue, de Violet et Pinaud, en vente chez LION & PINSARD,
13 janv 66 et 68, rue Royale

Cheveux....... Cheveux........ Cheveux
Avis à MM. les Coiffeurs et Perruquiers.
REÇU et en vente chez LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale, encoignure Bienville.
Un grand assortiment de cheveux à nattes, de toutes longueurs et couleurs;
Cheveux frisés do do do;
Ruies, tresses, cachefolies, fanchons, rubans; et tulle, crochets métalliques, élastiques, cardes, peignes, etc. 13 janv

Fourrures.... Fourrures.
REÇU et en vente chez les soussignés, un grand choix de fourrures, manchettes, palatines, berthes, etc., etc.
Prix excessivement modérés.
LION & PINSARD,
54 et 56, anciens 66 et 68, rue Royale,
13 janv encoignure Bienville

ALE D'ÉCOSSE.
LA célèbre Ale (double Strong) de Tennant, en bouteilles et demi bouteilles, à vendre par J. Y. DE EGANA,
13janv rue Bienville.

QUININE—3000 onces, à vendre par E J HART & Co,

BALANCES DE FAIRBANKS
RÉDUCTION DE PRIX!!
Ayant pris le vaste magasin No 93, RUE DU CAMP, et ouvert un PRINCIPAL ENTREPOT DU SUD pour la vente des diverses modifications de nos BALANCES, nous sommes maintenant prêts à fournir plus de CENT DIFFERENTS GRANDEURS ET DIFFERENTS GENRES,
Aux prix de New-York.
Ces balances qu'on considère comme LES MEILLEURES POUR LE POIDS EXACT, sont maintenant à la portée de tous les planteurs et marchands du pays. On les garantira toujours.
Venez les examiner ou faite demander une circulaire illustrée. FAIRBANKS & Co,
No 93, rue du Camp,
12janv—6f Nlle-Orléans.

Nouveau témoignage
En faveur des
COFFRE-FORTS de LILLIE.
Williamsburg, 2 décembre 1858.
M. LILLIE—Mon cher monsieur—On s'est introduit hier soir dans mon bureau, Kent Avenue, entre les rues Rush et Morton, et l'on a eu recours à tous les moyens pour ouvrir mon coffre fort qui, heureusement pour moi, est l'un des vôtres qui sont à l'épreuve du feu et des voleurs. L'aspect que présentait mon bureau me porte à croire que les voleurs n'avaient pas été interrompus, qu'ils ont travaillé toute la nuit et n'ont abandonné leur projet que parce qu'ils n'ont pu ouvrir le coffre-fort. Ils ont seulement brisé les gonds, ce qui a entr'ouvert le battant de la porte. Ils ont enlevé le bouton et essayé de faire passer le poinçon, mais en vain. La serrure n'a guère été entamée. Le poinçon a cassé un morceau du pêne, mais le pêne n'a pas cédé.
Je vous envoie une liste des outils trouvés le lendemain matin dans le bureau; ils avaient été volés chez un forgeron du voisinage et semblaient les meilleurs qui pouvaient être employés dans la circonstance :
Un marteau à deux mains, pesant 18 livres et demi, manche de deux pieds et demi.
Un marteau en acier fondu, pesant 20 livres.
Un marteau en acier fondu, pesant 30 livres.
Un ciseau en acier fondu, froid, large d'un pouce et demi, pesant 2 livres, manche d'un pied et demi de long.
Un ciseau en acier fondu, froid, large de 1½ pouces, d'un poids de 3 livres, manche d'un pied et demi de long.
Un ciseau en acier fondu, froid, long de 9 pouces et large de 1 pouce.
Un poinçon en acier fondu, d'un pouce et demi.
Un poinçon de 2,8 de pouce.
Une barre de fer de 2 pieds de long et d'un demi pouce carré.
Le forgeron m'a assuré qu'il venait de mettre les ciseaux en parfait état. On voit maintenant que les voleurs en ont bien fait usage, car on ne pourrait absolument pas s'en servir avant de les faire aiguiser.
Veuillez m'envoyer un autre coffre fort de la même grandeur. Je suis convaincu que vos coffres-forts résisteront à tous les efforts des voleurs.
Tout à vous, E. K. STERLING,
No 26 Morton street, Williamsburg.
Agence au No 93, rue du Camp.
12janv—6f FAIRBANKS & Co

GRAND INCENDIE A CAIRO.
Le 9 décembre 1858,
Triomphe des COFFRES-FORTS en fer refroidi, de Lillie.
UNE dépêche de B. B. Abbott, agent de l'Illinois Central Railroad, nous apprend que les livres et les papiers de valeur appartenant à la Compagnie et qui se trouvaient dans un des COFFRES-FORTS EN FER REFROIDI, DE LILLIE, ont été sauvés. C'est la seconde fois qu'il le doivent à ce coffre-fort d'avoir conservé leurs livres.
Les COFFRES FORTS PATENTES, EN FER REFROIDI, de LILLIE, sont en vente au No 93, rue du Camp FAIRBANKS & Co
12 janv—6 Agents

Avis.

LA société qui existait entre le soussigné et Louis D. De Blanc, sous la raison DE BLANC & FAUCHEUX, est expirée par la mort de Louis Desparet De Blanc—MM. Pothier et Faucheux ont été nommés liquidateurs de ladite société et sont les seules personnes autorisées à signer pour "De Blanc & Faucheux" en liquidation.
EUGÈNE FAUCHEUX.
CONSTANCE L. DE BLANC,
Exect. test de L. D. De Blanc
Nelle Orléans, 12 janvier 1859.

LES soussignés ont formé aujourd'hui une société sous la raison POTHIER & FAUCHEUX, pour continuer les affaires de quincaillerie en général, au local occupé autrefois par De Blanc & Faucheux, No 34, (actuellement No 63) Vieille Levée.
Mme Veuve Louis Desparet De Blanc est associée en commandite de ladite maison, ainsi qu'il appert dans l'acte public ci dessus mentionné.
E. POTHIER,
EUGÈNE FAUCHEUX.
Nelle Orléans, 12 janvier 1859 13 jan—1m

Toiles pour le commerce de la ville.
REÇU par les derniers arrivages de Liverpool, un approvisionnement général de toiles et de cotons, comprenant toiles d'Irlande, gingas fil, mouchoirs batiste, toiles imprimées, toiles à draps, damas, nappes, draps, serviettes, toile pour tables d'ouvrir, ouatte devants de chemises de fantaisie, long lawns, diapres, ducks, toiles de Hollande, toiles de lin, de Silesie, toiles Planteurs, chemises, lin, toiles écrues et blanches pour moustiquaires, mousselines unies, mousselines imprimées, cotonnades, couvertures, &c.
A vendre par O. B. GRAHAM,
12 janv No 95, rue Gravier

Marchandises en Douane, pour le marché du Mexique.
COMPRENANT Plattilas, Britannias, Creas, Estopillas, Silesias, Cambrais, Russie pour draps, Checks de fantaisie, Nat ss, Victorias, Lastings, Indiennes, Mouchoirs imprimés, Mousselines unies, Madapolam, Mouchoirs imprimés, Mouchoirs de Verone, Bay-tias, Fil en pelotes, Fil en bobines, Cotonnades, Listadoes, &c.
A vendre par O. B. GRAHAM,
10 janv No 95, rue Gravier

PIANOS—RUE ROYALE, No 310,
entre St Philippe et Ursulines
ADOLPHE FLANDRAIN
AYANT travaillé dans les premières manufactures de Paris, se charge de la réparation et accord des pianos Erard, Pleyel et autres.
Centre mettre parfait pianos achetés chez A. Debain, de Paris, seul inventeur du PIANO MECANIQUE, de l'HARMONIUM et de l'HARMONICORDE, et complètement initié à la fabrication de ces instruments, se charge de les mettre en parfait état. Garantie du travail et prix modérés.
Vente et achat de pianos d'occasion.
13 janv—3m

Société de Bienfaisance des Fils de la Louisiane.

UNE assemblée de cette Société aura lieu DIMANCHE, 16 janvier 1859, à midi, dans la salle de la Parfaite Union, rue des Remparts, entre les rues Dumaine et St Philippe. Les membres sont priés d'être ponctuels. Par ordre du président,
12 jan—6f AUG. LAROSE, Secrétaire.

Avis aux professeurs.

Ecoles publiques du Troisième District.—Bureau du Surintendant.—Mercredi 12 janvier 1859.

A partir du 20 JANVIER, le comité des Professeurs se réunira tous les jours, à 6 heures P. M. au bureau du Surintendant, à l'encoignure des rues Bagatelle et Bons Enfants, pour l'examen des professeurs qui postuleront la place de Principal de l'école Le Breton.
EUG. D. CUVELLIER,
Surintendant des Ecoles Publiques du
12 janv—au 10 Troisième District.

B. F. SIMMS & SMITH,
Courtiers de produits et de Marchandises,
S'OCCUPENT particulièrement de l'achat et de la vente de PRODUITS DE L'OUEST et de toutes espèces de MARCHANDISES ETRANGÈRES ET DU PAYS.
Bureau, Encoignure Bank Place et Natchez et No 53, rue Natchez.
B. F. SIMMS. R. L. SMITH.
13 jan—1m

EGARÉE,

HIER matin dans la rue Histoire, une petite griffonne du nom de CATO, âgée d'environ huit ans, un peu idiote. Elle était vêtue d'une robe bleue, d'un jupon à carreaux bleus et était bien peignée. La personne qui la ramènera au No 18, rue Histoire, entre Craps et Grands Hommes, recevra une récompense libérale.
PIERRE S. CHAZAL.
12 janv—2

Chien trouvé.

Un chien de Terre Neuve. Le propriétaire peut venir le réclamer en payant les frais. S'adresser à JOSEPH CAPO, café Cosmopolite, encoignure Ste-Anne et Condé.
11jan—2f

POMMES de terre—300 barils pour plans, ex navire Jas Montgomery, à vendre par A CHOPARD & Co,
12 jan 14 rue Poydras

POIS—25 sacs yeux noirs ex navire Bulleon, à vendre par A CHOPARD & Co,
12 jan 14 rue Poydras

HOGS HEADS—Un lot de choix en magasin, à vendre par A CHOPARD & Co,
12 jan 14 rue Poydras

POMMES—50 barriques de choix en bon ordre pour expédier.
A vendre par A CHOPARD & CO,
12 jan 14 rue Poydras

POIS fendus — 25 demi barils jaune ex navire Bulleon, à vendre par A CHOPARD & Co,
12 jan 14 rue Poydras

SCHIEDAM Schnapps etc — 100 caisses schnapps aromatisés de Volder de Schiedam
50 do do do do en 1½ bouteilles
50 caisses genièvre Old Tom de Londres, de Goulard; 15 caisses vieux cognac
25 do Calhoun whisky de Sharpe & Co de Baltimore; 5 do Royal Windsor Bitters
35 do marasquin
50 damejeannes de 5 gallons cognac supérieur.
A vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co,
12 jan—15f 39 Vieille Levée

EAUX-DE-VIE Cognac et Rochelle—175 fûts en 1½, 1¼ et 1⅛ pipes, des marques de Louis Lefevre 1825; Rithoret 1825; Jules Laferrière; Pellevoisin; G V Bernard & Co; Arsac Seignette, à l'entrepôt et à vendre par
TH BAILLY BLANCHARD & Co,
12 jan—15f 39 Vieille Levée

SARDINES—200 caisses en ½ et ¼ boîtes, des marques de Nantes et La Rochelle, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co,
12 jan—15f 39 Vieille Levée

CHAMPAGNE—50 paniers — bouteilles — Heidsick Piper, 20 do—½ do—do do
50 do — bouteilles — marque de l'Ancre de B & E Perrier, 50 do ½ do do do do
10 do qualité supérieure, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co,
12 jan—15f 39 Vieille Levée

CUIRS vernis—29 douzaines assortis, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co,
12 jan—15f 39 Vieille Levée

1 caisse vert de Paris.
200 livres zincatif xomature pour peinture de zinc, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & CO,
12janv—15 39 Vieille Levée

Demande de Cuisinière.

ON demande une cuisinière française. Inutile de se présenter sans les meilleures recommandations. S'adresser au No 11, rue Ste-Anne, Maison Pontalba. 7janv—

VIN de Bordeaux—268 barriques vin ordinaire, en magasin et à vendre par A. CARRIERE & Co,
7janv 26 rue Vieille Levée

MIEL—50 barils miel de Cuba, à vendre par B JOURDAN,
7 jan coin Natchez et Tchoupitoulas

Demande de domestique.

ON demande une domestique pour servir une dame et coudre. On préférerait une allemande. Il faut être muni des meilleures recommandations de personnes demeurant en ville. S'adresser à la boîte T. 79, bureau de Poste. 6janv—

Magasin à louer.

A LOUER, le magasin No 20, rue de Chartres. S'adresser à D. D. ROGERS,
2 juil No 40 rue du Camp

VIN ROUGE—250 caisses vin rouge ordinaire, en débarquement du navire South America, arrivé de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIÉ,
20déc Nos 81, et 83, rue Gravier

ATTENTION.

MM. J. A. Beard & Co, vendent, aujourd'hui, dans la Rotonde de la Bourse St Louis, des esclaves et des propriétés foncières de valeur. Quatre terrains améliorés, maisons basses en bois, à l'encoignure Bienville et Tremé; un terrain et une maison basse, double, en bois, à l'encoignure Dumaine et Tremé; quatre terrains dans le Troisième District, à l'encoignure Bagatelle et Génie; plusieurs nègres de champ, domestiques, cuisinières, blanchisseuses et repasseuses. Voir aux annonces.

Nous appelons l'attention du commerce sur la vente à l'encan pour cause de liquidation, de vins, eaux-de-vie, huile d'olive, conserves alimentaires, &c &c, à laquelle il sera procédé aujourd'hui à 10 1/2 heures A. M. par Bernard Turpin, au magasin de MM. Gratian, Commagère & Cie, rue de la Douane No 20.

Marchandises sèches—L'attention particulière des acheteurs est appelée à la grande vente de marchandises sèches qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures, au magasin d'encan de E. Royer & Co, No 28, rue de la Vieille-Levée. Conditions, à la vente.

Marchandises avariées—L'attention particulière des acheteurs est appelée à la vente de marchandises avariées, qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures, au magasin d'encan de E. Roger & Co, No 28, rue de Vieille Levée—Conditions à la vente.

30 caisses bottes et 60 douzaines parasols—L'attention particulière des acheteurs est appelée à la vente de 30 caisses bottes et 60 douzaines parasols qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures, au magasin d'encan de E. Roger & Co, No 28, rue de la Vieille Levée. Conditions à la vente.

NOVA SOCIEDADE LUSITANA
DE BENEFICENCIA DE NOVA ORLEANS.

Segundo o Artigo 8° verço 1o da Constituçao, e Regulamentos desta Sociedade, a la Assembléa geral terá lugar segunda feira 17 do corrente mez, as 6 horas da tarde, em seu local No 265 Old Levee, entre as ruas St Pelipe e Urselinas; se espera que todos os membros estejao presentes.
Por ordem do Presidente.
ANTHONY SAMBOLA,
N. N. 13 de Janeiro de 1859. Secretario

NOUVELLE SOCIÉTÉ LUSITANE DE BIENFAISANCE DE LA Nlle ORLEANS.

CONFORMÉMENT à l'article 8me de la Constitution une assemblée générale de cette société aura lieu au local No 265 rue Vieille Levée, entre Ursulines et St Philippe, lundi prochain ce 17 courant, à 6 heures P. M.
Les membres sont priés d'être ponctuels.
Par ordre du président.
ANTHONY SAMBOLA,
13 janv—1 Secrétaire

AVIS.

LE public est invité à assister à une MESSE SOLENNELLE qui sera chantée samedi 15 du courant, à huit heures et demie, à l'Eglise de Sainte Rose de Lima, patrone de la Société des Sœurs de la Providence, fondée le 8 janvier 1859.
A cette circonstance une quête sera faite au profit de ladite Eglise, et les personnes généreuses sont instamment priées d'y contribuer. 13 janv—3

COMPAGNIE D'ASSURANCE HOPE DE LA NOUVELLE-ORLEANS."
Bureau coin Canal et Passage de la Poste.
Nouvelle Orléans, le 6 août 1858.

A une assemblée générale de la Direction, tenue ce jour, il a été résolu :
Qu'à partir de cette date, une bonification de quinze pour cent sera faite, sur le montant de leurs primes, à toutes les personnes qui assureront dans cette Compagnie.
La bonification ci-dessus de 15 0/0 sera payée comptant, cette Compagnie n'émettant pas de scrip.
HENRY PEYCHAUD, président,
S. PLASSAN, vice président,
LOUIS BARNETT, secrétaire.
Directeurs—S Plassan, Thos N Blake, C B Kernion, B Nastre, A Laforest, A Xiques, P Malochée, Geo Heaton,
7août Henry Peychaud.

READ, HEDGES & DREW
Droguistes et Apothicaires,
Ont constamment un bel assortiment de
DROGUES,
PRODUITS CHIMIQUES,
MÉDICAMENTS PATENTÉS,
PARFUMERIE,
ARTICLES DE TOILETTE,
PEINTURE,
HUILE,
BROSSES, &c.
Ils reçoivent constamment du
Congress Water
(EAU DU CONGRÈS)
No 106, GRANITE ROW,
23 déc—1m 3p RUE DU CANAL

Statue de la Coquette de Barbee.

Ce célèbre triomphe du génie américain, par Ranconnet BARBEE, de la Virginie, a été loué avec enthousiasme partout. Il est maintenant exposé à la Nouvelle-Orléans, dans la SALLE DES ODD FELLOWS. Aucun ami des arts devrait négliger d'aller la voir.
Les portes sont ouvertes de 10 heures A M à 10 heures P M. Prix d'entrée, 50 cents. Billet de saison, $1. 4jv—

WHITE HALL,
Rue St-Louis, 44 et 46.
M. A. M. LEVIS, bien connu à la Nlle-Orléans, où il a longtemps dirigé l'Hôtel Conti, qui a également tenu l'Hôtel de la Rue St-Louis, a, au WHITE HALL, rue St-Louis 44 et 46, deux grands salons convenables pour bals, soirées, assemblées, qu'il offre à louer. M. Levis s'occupe aussi de repas de noce qu'il prépare sur commande et remplira tous les ordres de nature analogue qui lui seront adressés. 4jan—15f

LE DOCTEUR
DE SAINT-ROMES,
Médecin des Facultés de Paris et de Philadelphie,
De retour en cette ville, offre ses services au public. Le docteur pourra être consulté à son bureau, rue Ste-Anne, No 292, entre Remparts et St Claude, tous les jours de 10 à 12 heures du matin. 1er 4—3m

CHALES! CHALES! CHALES!
LAZARE & LEVASSEUR.
Ont d'abord reçu, le châle burnous ou châle à double jupe pour toilette, soirée et sortie de bal et théâtre, l'article le plus nouveau et le plus élégant de la saison.
Aucun autre magasin en ville n'a cet article.
LAZARE ET LEVASSEUR.
Ont aussi reçu un assortiment de châles ronds—châles manteaux—châles noir, frange en laine et en soie, qui, ayant été achetés à la vente de la saison, sont meilleur marché qu'on ne pourrait les vendre s'ils avaient été reçus plus tôt.
LAZARE ET LEVASSEUR.
Prennent également la liberté d'appeler l'attention des dames sur leur choix de
Broderies
Telles que :
Mouchoirs brodés riches
Parures en Valenciennes
Cols et manches, dernier genre
Chemisettes jaconat et mousseline
Entredeux mousseline et jaconat
Tous ces articles sont vendus sans aucune espèce d'égard pour le prix coûtant.
LAZARE ET LEVASSEUR.
4jv 8 et 10 rue de Chartres.

Cigares.................Cigares
LES acheteurs trouveront toujours en magasin un assortiment des marques bien connues: Ingenuidad, Flor de Pujadas, Meridiana, Flor de Rancho, Redowa, Cabana, Partagas, Know-Something, Washington, Dos Hermanos, Maxo Habano, etc. etc. aux prix les plus modérés. P. PRATS & Co.
1 jan—ab 29 Commercial Place

Avis de Société.

LES soussignés ont formé une société sous la raison sociale DUPEIRE & DEFFEZ au No 59, rue de la Vieille Levée, pour les affaires d'importation et de commission générales.
Nouvelle-Orléans, janvier 1er 1859.
OSCAR DUPEIRE,
1 jan—1m E. DEFFEZ.

AVIS.

PAR suite du décès de Monsieur Louis Commagère, la maison de commerce de Gratiaa, Commagère & Co. est dissoute de ce jour.
Les associés survivants Pierre Longis, de Bordeaux, et S. D. Gratiaa, de la Nlle Orléans, continueront le même genre d'affaires sous la raison sociale de S. D. Gratiaa & Co, à la Nlle Orléans, et celle de P. Longis & Co, à Bordeaux.
Monsieur Jean Jacob Herr est chargé de la procuration générale de la maison.
Nlle Orléans, 1er janvier 1859.
PIERRE LONGIS,
1janv— S. D. GRATIAA.

A. B. JAMES & Co
39, *RUE DES MAGASINS*
ET 14, BANK PLACE,
MARCHANDS EN GROS DE MARCHANDISES SÈCHES Etrangères et du pays.
FONT l'ouverture d'un grand stock de marchandises d'hiver achetées à des prix réduits, et sur lesquelles ils appellent l'attention des planteurs et des marchands. Ils ont aussi au No 41, RUE DES MAGASINS, un assortiment de marchandises qu'ils vendront seulement par colis et comprenant :
300 balles 7/8 et 4/4 osnaburgs, 300 balles 4/4 toiles à drap écru;—200 caisses toiles blanchies,—caisses de denim, amoskeag, York etc—Do cotonnades Log Cabin, de 8/4, 10/4 et 12/4, toiles écrues et blanchies—20 caisses satinets assortis,—200 balles couvertures françaises. 24 déc—1m

GEO. GUTH
Première brasserie de la Louisiane.
A LA VIEILLE SOUCHE,
85 & 87.... RUE CONTI.... 85 & 87.
L'HONNEUR d'informer ses amis et sa nombreuse clientèle, qui l'ont honoré jusqu'à ce jour de leur confiance, qu'en sus de ses provisions de malte d'Albany et en général du Nord, toutes de première qualité, il a fait germer et venir une grande quantité de malte d'Allemagne, et acheté du houblon renommé de la Bavière. Ces avantages lui permettent, tout en diminuant le prix de sa bière, d'en perfectionner encore la qualité avantageusement connue. Il tiendra toujours assorti de "l'Ale" et du "Porter" extra.
Prix de la bière :
Le grand baril..............$6.
Le demi baril...............$3.
16déc—1m

DAWSON & Co.
Chartres 53 Chartres 53
Anciennement No. 59 Chartres
CHAPELIERS,
GRAND ASSORTIMENT DE CHAPEAUX à des prix modérés.
Les marchands de la campagne sont particulièrement invités à venir visiter notre stock avant de faire leurs emplettes. Nous avons déjà en magasin les chapeaux de Campêche et toutes sortes de chapeaux de paille fraîchement reçus par les derniers arrivages, pour le printemps et pour l'été.
1 jan—1 an

Grocerie à vendre.

GROCERIES Une grocerie située encoignure Français et Amour, ayant une bonne clientèle, à vendre à des prix très modérés.
Conditions—comptant. 11 janv—3

BILLARDS,
Tables de billard améliorées et coussins de combinaison de Phelan.
LE soussigné vient de placer dans ses salles les tables et dessus, pour lesquelles il est agent, et il est prêt à en fournir dans le plus bref délai possible.
Il a aussi 3 excellentes tables de seconde main, qu'il vient de retirer de ses salles, dont quelques-unes avec dessus en marbre, ainsi que tout ce qui a rapport aux billards. Ces objets sont en vente aux prix les plus bas, aux salles de billards du Sud, 189, rue Gravier.
5 déc—3 m M. M. MILLER

MAILLOT & SON,
134, rue des Magasins,
Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, de et fabricants de liqueurs du pays
20 décem

FRUITS en jus—50 caisses de 12 pots chacune de la marque Teysonneau;
25 caisses de 24 demi-pots de la même marque, Ajvendre par QUEYROUSE & LANGSDORFF,
6janv 13 et 15 rue St-Louis

VENTE ANNUELLE
POUR ECOULER
LES
RICHES SOIERIES
ET LES
ARTICLES DE TOILETTE
CHEZ
JOHN TODD,
12 & 14.... RUE DE CHARTRES.... 12 & 14
LE SOUSSIGNÉ METTRA EN VENTE
LUNDI, 3 COURANT
RICHES SOIERIES POUR TOILETTE
ET
Magnifiques Robes venant de Paris,
ET A LA VARDE
BEAUX ARTICLES DE TOILETTE
COMPRENANT
POPELINES, MERINOS, &c,
CHALES,
MANTEAUX,
MODES,
BRODERIES, &c.
AU PRIX D'IMPORTATION ET MÊME AU DESSOUS.
Des conditions avantageuses seront faites aux acheteurs, parce que les marchandises ci-dessus doivent être vendues pour faire place aux importations de printemps.
JOHN TODD,
10 janv—6 1re p. 12 et 14, rue de Chartres

Département du Trésorier.

Nlle-Orléans, 10 janvier 1859.

LE Trésorier annonce respectueusement au Public que toutes les licences, pour l'année 1859, sur les marchands, commerçants, sur les métiers, professions, cafés, cabarets, billards, jeux de quille, fiacres, drays, cabs et voitures publiques et particulières, sont maintenant dûes et payables, à son bureau, No 2, Hôtel de Ville.
ADAM GIFFEN,
11 jan—au 1er m Trésorier de la ville.

Banque des Citoyens de la Louisiane.

Nlle Orléans, 3 janvier 1859.

UNE élection de sept Directeurs de cette Banque, par les actionnaires, aura lieu, conformément à la loi, à ce bureau, lundi, 7 février prochain, de 10 heures A. M. à 2 P. M. E. ROUSSEAU,
3jan—2pa,30j Caissier

Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

AVIS—L'assemblée annuelle des actionnaires de cette Compagnie aura lieu, conformément à la chartres, LUNDI, 17 janvier, et une élection de directeurs, MERCREDI, 19 janvier prochain, au bureau de la compagnie, No 3 rue St Pierre.
BENJ. F. FLANDERS,
18 déc—au 19 j Secrétaire

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans,

15 décembre 1858.

LES Directeurs de cette Compagnie ont déclaré aujourd'hui un dividende de 5 pour cent, lequel sera payé aux actionnaires ou à leurs ayants cause à partir du 1er janvier prochain.
16 déc—1m H. O. J. TISDALE, Trésorier

Association Consolidée des Planteurs de la Louisiane.

Nouvelle Orléans, 6 janvier 1859.

L'ELECTION annuelle de trois Directeurs, par les actionnaires, pour l'année, aura lieu, au local de la Banque, lundi, 7 février prochain, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.
7 janv—2 pa H. L. PEIRE, caissier

Dr. BIANCHINI,
Médecin Homœopathe,
Rue Bourbon, No 107, entre St-Louis et Conti
23 déc—1m

LE soussigné invite MM. les fumeurs à essayer des BEAUX ET BONS TABACS de la Havane qu'il a importés directement, par la maison Bronzaville, dont une partie est encore à la Douane et l'autre consignée chez M. Sarrazin, encoignure Chartres et Conti. Il recommande particulièrement la Media Regalia Ugues dont on est généralement très content. J. QUETIL.
11 janv—12

MAISON A VENDRE avec terrain, située rue St-Pierre et face sur la rue d'Orléans. S'adresser à M. MEUNIE, rue Condé, No 251 [ancien 83] 11janv—3

Lloyds Français.

LE soussigné, ayant été nommé INSPECTEUR DU BUREAU "VERITAS" DES LLOYDS FRANÇAIS, pour les Etats et les Ports Sud Ouest du Golfe du Mexique (diplôme daté du juillet 1858) est maintenant prêt à examiner les navires pour la classification, conformément aux règlements.

L'immense circulation du "Veritas" et la grande influence qu'il exerce non seulement sur le continent d'Europe, mais encore dans les principaux ports dans l'Inde et en Chine devrait engager chaque propriétaire à faire enregistrer son navire convenablement dans ces colonnes.

Les capitaines dont les navires ont été classés devraient avoir soin de les faire examiner de nouveau et rapporter avant que le terme expire. Ce serait pour eux une grande économie.

On peut se procurer des exemplaires des règlements ainsi que l'échelle des prix pour examens et certificats, en s'adressant au soussigné, à son bureau, au-dessus du Sun Mutual Insurance Company, encoignure des rues Camp et Commune.
RICHARD L. ROBERTSON,
Inspecteur des Assurances de la Nlle-Orléans, et inspecteur pour le Lloyd de Rivière.
Nlle-Orléans, 1er décembre 1858. 7 janv—2m

Z. F. ROBERTSON

Règlement des Avaries Maritimes.

Bureau, encoignure des rues Camp et Commune—Entrée, No 27, rue du Camp.
7 janv—2m

Avis aux dames.
NOUVEAU DÉBALLAGE CHEZ
O LELIEVRE & Cie.
NOUS prévenons respectueusement les dames que nous venons de faire l'ouverture de plumes, fleurs, coiffures de fleurs pour coiffures de Bals, Soirées et d'ornements pour chapeaux. Nous leur recommandons particulièrement nos montures de fleurs et de fruits, dont le bon goût égale la fraîcheur, sortant des mains des plus habiles ouvrières de Paris, et NOUS LES ANNONÇONS AU PRIX COÛTANT POUR CAUSE DE LIQUIDATION.
Comme les dames de la Nlle Orléans savent depuis longtemps, que Mme Lelièvre ne promet rien qu'elle ne sache tenir; elles les invite donc respectueusement à venir s'assurer de la bonté de ses articles.
10janv Vve O. LELIEVRE & Cie

CHOCOLATS CHOCOLATS
D. LOPEZ.
INFORME sa nombreuse clientèle qu'il vient de commencer la fabrication de ses DELICIEUX CHOCOLATS à la crème, à la liqueur, pralinés, et à la pistache, que l'on trouvera constamment frais, à la fabrique de chocolat, encoignure Chartres et Conti No 96. 2nov

Café moulu à la vapeur.
ARTICLE de première qualité et toujours frais. A vendre, en gros et en détail, à la fabrique de chocolat à la vapeur, de D LOPEZ,
13av No 96, rue de Chartres, encoignure Conti

C. DUHAMEL,
Opticien, 46 [ancien 50] rue de Chartres,
VIENT de recevoir un grand nombre de vues stéréoscopiques, de tous les pays, sur verre et sur papier, des groupes, des scènes de famille, des monuments, &c., avec les instruments les plus nouveaux.
Magnifique présent pour christmas.
On trouve toujours chez lui les lunettes de toutes descriptions et appropriées à la vue avec tout le soin et toutes les garanties que peut donner une longue expérience.
Ses verres en cristal de roche ou en matière ordinaire sont fabriqués spécialement pour lui et garantis de la plus grand pureté.
C. Duhamel tient tous les instruments pour les ingénieurs, les planteurs, les écoles, &c.
Toutes les réparations d'instruments et même d'instruments neufs sont exécutées par d'habiles ouvriers.
Fabrique de thermomètres à sucre.
Jumelles de théâtre, depuis $4 jusqu'à $60.
Un grand choix de lorgnettes duchesses à 12 verres, garanties parfaites.
Une grande variété de longues-vues marine et terre, de microscopes, de manomètres ou steam gauges, &c. &c.

$100 CENT PIASTRES $100
De Récompense

Parti marron, de la résidence du soussigné, depuis le 30 avril dernier, FRANÇOIS ou PAUL, peau rouge, âgé d'environ 40 ans, taille de 5 pieds 1 ou 2 pouces, n'ayant pas de dents de devant, figure allongée portant les marques de la boisson, boiteux, boulanger de profession. Avant de partir marron, il vendait des légumes et du lait sur une charrette d'habitation tirée par un robuste cheval blanc créole.

Une récompense de cinquante piastres ($50) sera payée à quiconque ramènera ledit esclave au soussigné, et une autre récompense de cinquante piastres ($50) sera payée pour l'arrestation et la condamnation de la personne ou des personnes recelant ledit esclave.
ALFRED ROUSSEAU
A l'Orangerie, rue de l'Esplanade, à un ½ au-dessous de la rue Broad. 16 déc—1m

MAQUEREAUX—900 barils venant d'être reçus et à vendre par F JACOB, DUSSUMIER & Co,
6janv 46, 47 et 48 rue Vieille Levée

HUILE d'olives—700 paniers de 12 et 24 fioles, à vendre par F JACOB, DUSSUMIER & Co,
6janv—5f 46, 47 et 48 rue Vieille Levée

HUILES—100 barils huile de baleine,
100 do do de lin
30 do do de Palma-Christi
A vendre par E. J HART & Co
6 janv 17 et 79, Tchoupitoulas

CHOCOLAT—100 caisses chocolat français fabriqué par Meunier & Co
A vendre par E J HART & Co
6 janv 77 et 79, rue Tchoupitoulas

AMER d'Hostetter—360 douzaines à vendre par E J HART & Co
6janv 77 et 79 rue Tchoupitoulas

SAVON—500 caisses savon extra, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
11 déc 15 rue Tchoupitoulas

Librairie Paya.
Reçu par la voie du Nord, par le Golden Eagle :
Alexandre Dumas—Isaac Laquedem.
Do do El Salteador—Epée de cape et d'épée,
Mémoires de Céleste Mogador, devenue comtesse de Chabrillant,
Mémoires du duc de Lauzun (1747—1783)
Capefigue—Madame la comtesse du Barry
Alfred d'Almbert—Physiologie du ...
Do do Flaneries parisiennes aux Etats Unis
De Mirecourt—Mémoires de Ninon de Lenclos
Cahiers d'un élève de ... coure d'études complet
De Foudras—Jacques de Brancion
Paul de Kock—Paul et son chien.
Grand assortiment de brochures illustrées de A. Dumas, E. Sue, F. Soulié, P. de Kock.
G. COONS & Co
8 janv 42, Chartres

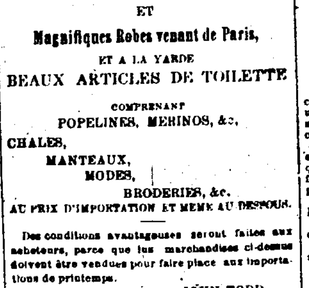
ALFENIDE...... ALFENIDE.
LES soussignés informent leurs amis et le public en général qu'ils viennent de recevoir par le dernier steamer un très grand assortiment de couverts et articles en alfénide.
G. COONS & Co,
42, Chartres.

C. C. 1848, 1849, 1851
EN débarquement du navire Sud America, de Bordeaux :
216 caisses, à vendre par LOUIS MAXENT,
Sargent,
15 déc 50 de Toulouse

WHISKY de Daly—Encore des excellentes bouteilles—300 caisses en magasin et à vendre par QUEYROUSE & LANGSDORFF,
6janv 13 et 15 rue St-Louis

Livres et Présents
UN MAGNIFIQUE PRESENT
Accompagnera chaque livre
ACHETÉ AU
Magasin de livres et de Présents
DE
EVANS
No 9, rue du Camp.
12 jan —12f

Agence de tabac manufacturé de la Virginie.



Nous avons en magasin et nous continuons à recevoir directement des manufactures de la Virginie, une grande variété des célèbres marques de tabac manufacturé, que nous offrons au commerce à des conditions avantageuses.
Notre stock aussi complet que varié comprend en livres, demi-livres, 5s, 10s. et 12 s. de toute qualité et de tout prix, avec diverses qualités fantaisie tordues et enveloppées de feuilles de plomb.
Seuls agents pour le tabac à priser breveté de Rooms—fort assortiment en magasin.
Aussi—Seuls agents pour le célèbre tabac à chiquer et à fumer de Bogg.
Nous invitons les acheteurs à visiter notre stock avant de s'adresser ailleurs.
MILLER, BURTHE & Co.
8janv—2ms 63 rue de la Commune

Robes de bal.
Robes de soirées.
NOUS venons d'en recevoir de Paris un joli assortiment, par la Bertha Thayer et la Golden Eagle. C. A. BARRIERE & Bro,
7jan—6 No 130, rue du Canal, Bâtisses Touro

Barèges anglais.
NOUS avons fait l'ouverture d'un choix de ces marchandises, en grisaille unie, à raies et doubles. C. A. BARRIERE & Bro,
10jan—6 No 130, rue du Canal, Bâtisses Touro

Ouverture de
MANTELETS VELOURS brodés.
MANTELETS TAFFETAS brodés.
C. A. BARRIERE & Bro,
10jan—6 No 130, rue du Canal, Bâtisses Touro

LUXIMON ROY, M. D.

Médecin et Chirurgien.

TRAITE TOUTES LES MALADIES DE L'ŒIL ET DE L'OREILLE.
GUÉRISON RADICALE
DE LA CÉCITÉ ET DE LA SURDITÉ
Dans tous les cas ou l'organe n'est pas irremédiablement détruit.

LE DOCTEUR ROY

Ex-membre des Sociétés Médicales de Paris, de Londres et de Calcutta.

Son expérience comme médecin et chirurgien, dans le traitement des maladies qui sévissent dans la vallée du Mississipi, jointe à une longue pratique dans les hôpitaux d'Europe, aussi bien qu'en Crimée et dans l'Inde, le recommande pour le traitement de toutes les maladies qui affligent le corps humain.

Honoraires modérés et raisonnables, consultations gratis.

Bureau, No 193 (nouveau No) rue du Canal.

Dans les appartements de M. Moti, professeur de phrénologie. 31 déc—

La meilleure lumière au plus bas prix.
Lumière provenant de la graisse de cuisine ou de lard commun.
LA LAMPE FRANKLIN, maintenant célèbre, PORTATIVE et FAISANT PAS DE FUMÉE, manufacturée à la Nouvelle Orléans. Cette Lampe donne, avec l'emploi de l'huile ou de la graisse de la moins belle qualité, une lumière égale à la LAMPE SOLAIRE moyenne, à un quart meilleur marché, car elle contient moins d'une demi bouteille et elle peut produire une lumière agréable pendant vingt ... pour ... la nettoyer souvent et il ne faut que des mèches de grosse flanelle coton. Prix, $1 50 pièce. L'acheteur a la preuve ... ceux qui achètent par douzaine.
ARTEMON HILL, seul agent,
No 28 rue du Camp,
30 déc—3m Nouvelle-Orléans

No 50, RUE DE CHARTRES.
ACÉTINE LAROQUE
Célèbre Vinaigre de toilette.
Dépôt unique aux Etats-Unis.
En gros et en détail. 30 déc

Elle est enfin arrivée!!
LA CÉLÈBRE LAMPE HUILE PATENTÉE D'UFFORD.
PAS DE FUMÉE!
CETTE lampe économique qui éclaire autant que le gaz ou la camphine, sans en avoir les inconvénients. Nous en avons fait l'essai et pouvons la recommander sans crainte. Aucun de ceux qui se sont servis de cette lampe ne voudrait la vendre pour beaucoup plus qu'elle n'a coûté; leur nombre augmente tous les jours et à mesure que les personnes qui tiennent ou consent à nuit, la mieux ... que cette lampe est supérieure ... lampe ordinaire. Ce que la beauté de cette lampe est qu'elle ne forme pas et n'a pas d'odeur désagréable. Il est prouvé qu'elle éclaire mieux que les ... gaz, qu'elle donne cependant par la moins ... que la mèche ... la flamme ne vacille pas...
Toute personne qui voudrait voir la lampe d'Ufford fait toute que prouve l'expérience.
M. O'CONNOR
Rue Poydras, No 157, (Nlle-Orléans).
Le seul agent autorisé à vendre la lampe économique en Louisiane et aux Etats voisins. Aucun employé à ses ordres de vente... Le patronage des habitants de la ville et de la campagne est respectueusement sollicité... en gros par ... autrement, au gré des acheteurs, partout en Louisiane ou les Etats voisins.
8janv—6f

COSTUMES ASSORTIS
POUR BALS PARÉS ET MASQUÉS.
MM. MAZURE & BISSIERE, 29 rue Bourbon, entre Bienville et Douane, viennent d'ouvrir un magasin spécial où l'on trouvera de très beaux costumes pour bals parés et masqués, avec tous les accessoires. L'exactitude et la bonne qualité que M. Mazure, ancien artiste du théâtre, a apportée jusqu'ici dans l'exécution de ces costumes, sont des garanties que le public peut avoir confiance dans les prix qu'il s'adressera à lui.
7jan—6f

The Southern oil Company.
(*La Compagnie d'huile, du Sud*)
Les soussignés ayant été nommés SEULS AGENTS pour la vente des produits fabriqués par la SOUTHERN OIL COMPANY, à Mobile, sont maintenant prêts à fournir de
L'huile pour machines,
garantie égale à l'HUILE DE GRAISSE préparée pour l'hiver.
Huile pour peintures,
convenable pour toutes les PEINTURES et TOUTES LES COULEURS, excepté le blanc et les ombres extrêmement légères.
Huile pour gaz,
fabriquée expressément pour l'appareil portatif.
Huile pour ponts,
articles de qualité supérieure pour ponts de navires et de bateaux à vapeur.
—Egalement—
Poix de marine,
de première qualité, parfaitement propre et sans aucune impureté.
L'huile de machines est pleinement garantie quand on l'achète d'un agent reconnu de la compagnie.
A vendre par l'agent qui réside à la fabrique, à Mobile, et par G. C. BOGERT & Co,
Agents de la Compagnie,
6 déc—1re p 72 rue du Camp, N.-O.

DUGUY, SAULET & Cie,
No 36, rue de Chartres,
INFORMENT leurs amis et le public en général qu'ils viennent de faire le déballage d'un magnifique assortiment de vêtements confectionnés pour hommes, jeunes gens et enfants, qu'ils sont disposés à vendre à des prix aussi modérés que n'importe quelle maison dans le même genre.
30 nov

PORTRAITS
DAGUERRÉOTYPE,
AMBROTYPE,
et PHOTOGRAPHIE.
F. MOISSENET a l'honneur d'informer ses anciens clients et le public en général, qu'il a ouvert une nouvelle galerie au No 6 rue du Camp, encoignure Canal.
Les milliers de portraits sortis de son atelier pendant les 15 années qu'il a exercé sa profession, sont la meilleure garantie qu'il puisse offrir de la supériorité de ses portraits.
On trouvera dans cet établissement un grand choix de cadres, écrins et épinglettes en médaillons.
23déc—1m 1erp

TABAC de la Havane, en feuilles — 77 balles en débarquement de la goëlette Major Barbour
50 balles tabac du Mexique, 1re et 2me qualités,
A vendre par ART COSTA & Co,
30 déc No 16, rue de la Douane

AVIS DE DISSOLUTION.

LA maison SOSTHENE THOMAS & Co, est dissoute à dater de ce jour, par consentement mutuel. La liquidation se fera conjointement par les deux associés.
Nlle-Orléans, 29 décembre 1858.
SOSTHENE THOMAS,
J. J. HERR.
29 déc—1m 20 rue de la Douane

VIN CATAWBA MOUSSEUX.
VOORHIES, GRIGGS & Co.
No 15, rue Tchoupitoulas,
SEULS AGENTS DE
Mr. N. LONGWORTH, de Cincinnati,
RECEVRONT constamment de ce célèbre Vin qu'ils offrent au commerce à de prix raisonnables. 17 nov

EN magasin—Fruits au jus :
40 caisses de la marque Lafaurie
20 do do Teyssonneau.
Fruits à l'eau-de-vie :
30 caisses prunes à l'eau de-vie.
20 do abricots do
40 do fruits assortis do
10 do cerises salaisons
100 do olives Verdalles et Amellaux
50 do cornichons, 50 caisses capres
10 do olives farcies 10 do variantes
Liqueurs :
Liqueurs assorties superfines de Lafaurie et de Jaurdan Brive
Marasquino, eau verte, anisette
Absinthe d'Edouard Pernod, de Barneau, Chappaz & Co
Vermouth de Noilly, Prat & Co, do de Barneau, Chappaz & Co.
A vendre par B TALAMON,
20 déc 147 et 149 rue Royale

BORME & DEJEAN,
AGENCE DE RECOUVREMENTS
Pour les Comtés
OPELOUSAS ET ATTAKAPAS.
Références—*Nouvelle-Orléans* :
BELLOCQ, NOBLOM & Co,
A. BOUSSET & Co,
LOUIS CHAUDET.
Résidence—à Opelousas. 3 fév—1an

700 paniers huile d'olive
200 barils petits maquereaux No 3.
A vendre par F. JACOB, DUSSUMIER & CO,
24déc—3 46, 47 et 48, Vieille-Levée

EAU-DE-VIE—3/4, 8/4 et 20/8 pipes eau-de-vie Hivert Pellevoisin, la Rochelle, 4me preuve—En débarquement du navire C A Morison, de Bordeaux, à vendre par EUG. BOCHEREAU & Co
16 déc 17 et 18, rue St Louis

MAGNIFIQUE PLAN AMÉLIORÉ
Loterie de l'Académie de Sparta,
Gros lot, $50,000.
—BILLETS $10 SEULEMENT—

AU PUBLIC

Les membres de notre société étant devenus, par achats, propriétaires des concessions faites par les Etats de Delaware, du Kentucky, du Missouri et de partie de celles faites par la Georgie, nous avons cru devoir changer le nom de MM. Gregory & Maury, de Wilmington, de la raison sociale à partir du 1er janvier 1859, en celui de WOOD, EDDY & Co, qui dirigeront dorénavant la Loterie de l'Académie de Sparta, ainsi que les autres mentionnées plus haut.

Dans toutes nos transactions, nous avons eu soin d'agir avec intégrité et promptitude, et nous pouvons donner au public l'assurance que nos successeurs sont dignes du patronage qui nous a été accordé jusqu'ici.

Très respectueusement
S SWAN & Co.

Augusta, Georgie, 15 décembre 1858.

WOOD, EDDY & Co, directeurs
Successeurs de S. SWAN & Co
Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. WOOD, EDDY & Co, Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADÉMIE DE SPARTA, dans le mois de Janvier 1859, à AUGUSTA, (Georgie), sous la surveillance des commissaires, comme suit :
CLASSE 1—Pour être tirée SAMEDI, 1er Janvier
CLASSE 2—Pour être tirée SAMEDI, 8 Janvier
CLASSE 3—Pour être tirée SAMEDI, 15 Janvier
CLASSE 4—Pour être tirée SAMEDI, 22 Janvier
CLASSE 5—Pour être tirée SAMEDI, 29 Janvier
Sur le plan de numéros simples
CINQUANTE MILLE BILLETS
Cinq mille cinq cent dix Lots.
Presque un lot pour chaque neuf billets.
MAGNIFIQUE PLAN!
Tous les Samedis, dans le mois de Janvier.

1	Lot de	$50,000	10	Lots de	.....
1	do	20,000	10	do	.....
1	do	10,000	10	do	.....
1	do	5,000	10	do	.....
1	do	4,000	50	do	.....
1	do	3,000	50	do	.....
1	do	1,500	100	do	.....
10	do	1,000	5,000	do	.....

APPROXIMATIONS

4	Lots de $400, approximant de	$50,000	are	$
4	do	300	do	20,000
4	do	250	do	10,000
4	do	225	do	5,000
4	do	200	do	4,000
4	do	150	do	3,000
4	do	100	do	1,500
5,000	do	20	sont	10

5,510 lots s'élevant à $32

Une circulaire donnant le plan des Loteries sera envoyée à quiconque le désirera.

Billets entiers, $10—Moitiés, $5—Quarts, $2 50

PLAN DE LA LOTERIE

Les numéros 1 à 50,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparés sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en étain et mis dans une roue.

Les premiers 432 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, en même temps, on tire un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui le relèvent la relation du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

APPROXIMATIONS—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les premiers lots, auront droit aux 32 lots d'approximation, d'après le plan.

Exemple—Si le billet No 11,250 gagne $50,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $400 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $20,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront chacun droit à $300, et ainsi de suite d'après le plan.

Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $50,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $50,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 auront droit à $20. Si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 auront droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque :

Certificat d'un paquet de 10 billets entiers ......
do do de 10 demi billets ......
do do de 10 quarts de billets ......
do do de 10 huitièmes de billets ......

En demandant des billets ou des certificats, faites-nous parvenir l'argent, et les billets à expédier par le prochain courrier.

Les acheteurs peuvent avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désirent.

Les acheteurs sont priés de signer lisiblement leurs noms, ville, comté et Etat.

La liste des numéros gagnants est envoyée après chaque tirage.

Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé sans déduction.

Toutes les lettres doivent être strictement confidentielles. Adressez les demandes de billets ou de certificats à WOOD, EDDY & Co,
Boîte No ... Nouvelle-Orléans
25 déc WOOD, EDDY & Co, Augusta, Georgie.

LA RUCHE.

CONFORMÉMENT aux articles 5, 6 et 8 des statuts, le 15me tirage en lieu le 26 décembre, les bulletins de ce tirage dont les Nos suivent 5, 12, 50, 59, 91 et 100 ont droit à la répartition des mises de ce mois.

En conséquence, les personnes qui en sont porteurs voudront bien s'adresser à M. Surtin, gérant, rue St-Louis ..., 137 rue Royale, pour en toucher le montant respectif.

C Chapotin ... L. P. ... de E. Katzenstein au bout ...

Le Fondateur Directeur
L. P. GUETIG

Le 16me tirage aura lieu le 27 janvier à 7 heures après midi.

La valeur des certificats pour le présent mois est de $9 95 chacun. 11 jan

THEODORE DANZIGER
Nos 228 et 230, encoignure des rues Bourbon ET PHILIPPE.
(Succursale au No 125, rue des Remparts autrefois Cirque.)
Vendra tout son stock d'hiver à des prix doux, afin de faire place pour les marchandises de printemps qui seront en ... Des ... compris lainages, soieries et velours.
Il vient de recevoir des robes de bal et de soie et des effets à bon marché. Tarlatane brodée, et véritables gants Jouvin.
10 janv THEODORE DANZIGER

F ISRAEL
139 et 141, REMPARTS
(AUTREFOIS CIRQUE)
100 CHALES, MANTEAUX POUR DAMES
A VENDRE par F. ISRAEL à des prix réduits, qui viennent d'arriver :
25 pièces velours soie de $ à $2 50 la yard
200 marquises, à très bas prix
100 palatines, à très bon marché
25 douzaines chemises pour dames, 50 do do do do hommes, de 25 à $2 50 pièce.
Le soussigné vendra aussi à des prix excessivement bas tout le reste de son stock, afin de remplacer par son assortiment de printemps.
F. ISRAEL, 139 & 141,
8janv—6f Remparts, autrefois Cirque.

BALS, SOIRÉES ET MARIAGE
GIQUEL & JAMISON,
No 16 et 18, rue de Chartres,
VIENNENT de recevoir par le navire ... du Havre, un magnifique assortiment d'articles convenables pour bals, soirées et fêtes.
Robes organdi et mousseline à jupes à volants
Robes barège et tarlatane do do
Robes grenadine et mousseline soie do do
Mousseline suisse et tarlatane
Coiffures pour bals et pour mariages
Rubans et ceintures
Voiles dentelles et tulles pour mariées
Bas de soie et fil d'Ecosse brodés
Mouchoirs brodés
Eventails et garnitures pour gants
Foulards unis et imprimés pour robes
Cravates blanches et couleurs
Dentelles noires et valenciennes
Bandes mousseline suisse et festons
Chemises batiste $1 pour dames
Soieries unies toutes couleurs
Châles unis
AUSSI! AUSSI!
Un grand assortiment d'articles de fantaisie, ménages et pour habitations. Ils invitent les personnes qui ont besoin de tous ces articles à se examiner leur stock avant d'aller ailleurs.
GIQUEL & JAMISON
11 jv 16 et 18, rue Chartres

Cession d'affaires.

M. THEODORE DANFLOUS informe respectueusement ses amis et sa nombreuse clientèle, qu'il vient de céder [1er janvier 1859] son établissement de sellerie, situé rue Royale, No 149, à MM. GUILBAUX & F. GIEFERS, tous deux très expérimentés dans cette partie. En même temps, il remercie sa nombreuse clientèle pour le bienveillant patronage qu'on a bien voulu lui accorder et espère que l'on continuera les mêmes faveurs aux nouveaux propriétaires.

La nouvelle maison ne peut que gagner en importance dans le choix des marchandises (françaises et anglaises) qui seront choisies sur la place par même et fabriquées, suivant ses ordres, dans les meilleures maisons.

M. Danflous prie les personnes qui lui doivent de vouloir bien régler leurs comptes le plus tôt possible, et celles auxquelles il peut devoir de les présenter dans le plus bref délai. 5janv—m

AVIS DE SOCIÉTÉ.

Les soussignés ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public qu'ils ont formé ce jour une société de commerce sous la raison de L. Guilbaux & Giefers, et qu'ils continueront le même genre d'affaires que l'ancienne maison Theodore Danflous. Ils sollicitent respectueusement la continuation du bienveillant patronage accordé à leur prédécesseur.
L. GUILBAUX
F. GIEFERS.
Successeurs de Theodore Danflous.
3janv—3m 149 rue Royale

Cigares et produits de la Havane
LES acheteurs trouveront constamment en magasin un bon assortiment des célèbres marques Perfeccion, Nicotiana, Valor de la Rama, Corratore, Ossaan de l'Océan, Mar Pacifico, Escocesa, Faro, Washington, Ingenuidad, El Sol, El Monumento, Presses et Londres, etc., etc.
—Egalement—
400 balles tabac en feuilles, venant d'être reçues par la goëlette Major Barbour.
15 pipes rhum de la Havane, 6 pipes do do
Reçues par le Peter Howell et à vendre par F. GUMA
11 janv Encoig. Canal et Tchoupitoulas, N O

EN débarquement du navire Charlotte Morrison, de Bordeaux—20 barriques de vin pour famille
100 caisses vin rouge
25 do vin rouge ½ bouteilles
100 do vin blanc Sauternes
25 do vin blanc do ½ bouteilles
25 do fruits au jus
A vendre par F. DUCHAMPS,
11déc 21 rue St Louis

AVIS

Aux médecins et aux propriétaires d'esclaves.
HOPITAL DE VILLE.
(EXCLUSIVEMENT POUR LA PICOTE).
Tenu par le
Dr O. ANFOUX,
Rue des Champs-Elysées
Entre les rues Joséphine et Prosper, Troisième District, Nlle-Orléans. 16 déc—1m

JAMES MARTIN
Fabricant de Bottes et Souliers,
Marchand de Malles, Sacs de voyage et valises
No 4, rue de Chartres.
Le public est invité à visiter le magasin pour s'assurer qu'on y trouve les meilleurs matériaux et ouvriers. 26déc—4mos

EN débarquement du navire Westminster, de Bordeaux—
24 barriques vin rouge pour familles,
8 barriques vins blanc
8 tierçons vin blanc
A vendre par E DECHAMPS,
20déc 21, rue St-Louis

C. & E. ROLLING,
SUCCESSEURS DE P. ROY,
Marchands de groceries en gros et en détail, Marchands de vins, liqueurs étrangères et du pays
No 40 RUE DE LA VIEILLE-LEVÉE, Entre Bienville et Conti,
Nouvelle-Orléans. 3 nov—1an v et c

Assortiment d'automne et d'hiver DE BOTTES, SOULIERS ET CHAPEAUX
Reçu en ce moment par
FROST & Co,
Entrepôt en gros de chaussures et de chapeaux,
No. 10, rue des Magasins,
(Entre les rues du Canal et Commune.)
NLLE-ORLEANS.
Les habitants de la campagne sont respectueusement invités à examiner notre stock. 16 n—3m